

UFO.

N°015

INFORMATIONS



Commission
d'enquêtes
sur les

O.V.N.I

S O M M A I R E
-o-o-o-o-o-o-o-

- 1-Editorial
- 2-Activité Association
- 3-OVNI et géographie
- 4-Bibliothèque
- 5-En feuilletant les archives
- 6-A propos de ...
- 7-Les anneaux de fées...suite
- 8-Trous de mémoire...Enlèvements?
- 9-Page humoristique
- 10-Dossier technique
- 11-Dossier enquêtes
- 12-L'atlantide démythifiée
- 13-La parapsychologie peut-elle aider l'ufologie?
- 14-Dossier observations
- 15-Ardèche:rapport d'activités

-o-o-o-o-o-o-o-

"Par son caractère incroyable, le vrai échappe à la connaissance."

HERACLITE.

-o-o-o-o-o-o-o-

Abonnement annuel:20,00fr.

Versement par chèque bancaire à A.A.M.T.- 29,rue Berthelot,26000

Valence - Tél. (75) 44.58.48.

Rédaction:M.DORIER - Les Godards - 26380 - PEYRINS.

-o-o-o-o-o-o-o-

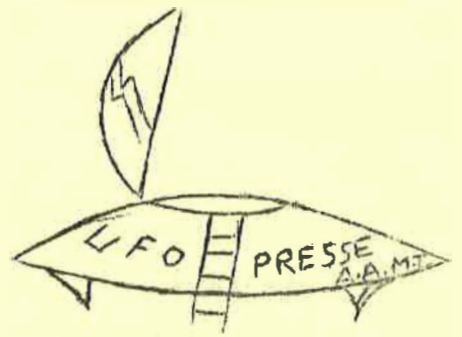
=====

Trimestriel n° 15 - 4^e trimestre 1976 -

Prix:5,00fr.

=====

MEILLEURS
VOEUX !!



... DE LA RÉDACTION ...

- 1 - EDITORIAL

Le bulletin de notre association paraît maintenant depuis deux ans et demi. Une période courte, certes, mais qui donne déjà un recul suffisant pour juger du chemin parcouru.

Des huit pages dont se composait le numéro 1, nous sommes aujourd'hui passés à la quarantaine de pages des numéros actuels. Nous avons donc, depuis le début, et indépendamment des revues de presse et chroniques bibliothèque, publié une cinquantaine d'articles et présenté une quinzaine d'enquêtes détaillées.

Moyen essentiel de liaison entre nos membres, puisque certains, en effet, ne connaissent l'association qu'à travers son bulletin, ce dernier est aussi un moyen de contact et d'échanges avec un nombre important de groupements.

Nous sommes ainsi en relation avec une dizaine de pays étrangers (Belgique, Australie, Brésil, U.S.A., Canada, Suède, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne) et une trentaine de groupements français.

Le bulletin permet de fixer la vie de l'association. Les paroles s'envolent, les écrits restent, nous dit l'adage populaire; si cela est moins vrai aujourd'hui avec le développement du magnétophone, il n'en reste pas moins que les écrits représentent la méthode la plus maniable.

D'autre part, la nécessité d'écrire oblige à réfléchir, aussi un bulletin est, pour une association un facteur d'ordre, puisque l'on doit, pour cela, présenter une tâche ordonnée, ce qui incite tout naturellement à l'organisation!

D'autre part, la publication d'enquêtes met à la portée d'un plus grand nombre l'outil de travail dont nous avons tous besoin.

C'est donc participer à la vie de l'association que de s'intéresser à son bulletin soit en y collaborant, soit en essayant d'augmenter le nombre d'abonnés autour de nous.

Le tirage et l'agrafage, lors de la parution de chaque numéro, représentent, en effet, plusieurs dizaines d'heures de travail et les abonnements ne suffisent pas à couvrir les frais d'impression.

Ainsi, chers lecteurs, nous accepterions avec intérêt vos critiques, vos idées, vos articles, votre aide, sur le plan matériel également - pour les petits travaux d'agrafage etc.. - (surtout si vous habitez Valence ou les environs).

M. DORIER.

ogo

NOTA . Pour faciliter notre tâche, nous vous demandons de bien vouloir distinguer l'adresse qui concerne le bulletin et l'adresse qui concerne l'association (voir page précédente).

ogo

/- 2 -NOS ACTIVITES./EXPOSES

-Pont-en-Royans:le 6.8.76.
 -St Jean-en-Royans:le 13.8.76.
 -La Chapelle-en-Vercors:le 21.8.76.
 -Etoile-sur-Rhône:le 5.11.76.

EXPOSITIONS

-La Chapelle-en-Vercors:
 du 15 au 22.8.76.
 -Foire de ROMANS:
 du 25.9. Au 3.10.76.

Depuis le 1er août,et renouvelant l'expérience de Saint-Pierre-ville (voir n°9), Michel FIGUET, enquêteur de notre association, et de "Lumières dans la Nuit", a planté sa tente à ECHEVIS, petit village de la DROME, se trouvant entre les Petits et les Grands Goulets, et connu pour un atterrissage qui eut lieu le 21.3. de cette année et relaté dans ce même numéro.

Notre adhérent put faire de nombreuses soirées d'observation dans ce site privilégié, puisqu'il se trouve à proximité d'une faille géologique et de nombreuses grottes.

Résultat décevant, pourtant: rien à signaler pendant cette période de repos et de calme.

Pour préparer la tournée d'exposés-débats, 1000 tracts furent distribués dans le ROYANS et le VERCORS et 100 affiches furent placardées dans les magasins des trois villes.

Ces visites dans la campagne permirent de rencontrer de nombreux témoins déclarant avoir observé un O.V.N.I. ou des O.V.N.I. (enquêtes effectuées).

Les résultats sont satisfaisants et positifs pour l'association.

EXPOSE-DEBAT DE PONT-EN-ROYANS, LE 7 AOUT:

Les spectateurs étaient venus peu nombreux, 120 personnes y assistèrent.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS, LE 13 AOUT:

150 personnes répondirent à notre appel.

LA CHAPELLE-EN-VERCORS, LE 21 AOUT:

200 personnes étaient présentes et remplissaient la salle de l'Hôtel de Ville.

Le public de ces trois villes (en grande partie des estivants), attentif et intéressé, posa de nombreuses questions à nos conférenciers DAVID DUQUESNOY, RAYMOND BONNAVENTURE, MICHEL FIGUET, JEAN-PAUL PERALDO.

DU 15 AU 22 AOÛT, grâce à l'amabilité de Monsieur BONToux, maire du charmant village de LA CHAPELLE-EN-VERCORS, une EXPOSITION-O.V.N.I., salle du cadastre à l'Hôtel de Ville.

700 personnes, dont de nombreux estivants, ont pu ainsi prendre connaissance, grâce à des panneaux habilement constitués:

- de nombreuses photos d'O.V.N.I. en vol (collection SOBEPS);
- des statistiques de Monsieur CLAUDE POHER déterminant les caractéristiques du phénomène;
- de la classification des occupants d'O.V.N.I. (statistiques PEREIRA);
- de la position de la GENDARMERIE NATIONALE face aux O.V.N.I.;
- du CONGRES DE POITIERS;
- des activités de l'Association;
- des rapports d'enquêtes établis à la suite d'observations d'O.V.N.I., en altitude et au sol (photographies, traces, effets secondaires);
- de la découverte de Monsieur JEAN-PIERRE PETIT (l'aérodyné M.H.D.);
- des formes d'O.V.N.I. (d'après les dessins de notre ami JEAN GIRAUD de Montluçon);

un choix de revues et bulletins (LDLN, ADEPS, SVEPS) étaient exposés et mis en vente au public, ainsi que certains ouvrages: "LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES", les albums de bandes dessinées de LOB ET GIGI etc...

Le N°156 de LDLN concernant l'affaire de LA MOTTE FANJAS connut un large succès de vente.

De nombreux enfants en colonies de vacances visitèrent cette exposition.

LE 25 AOÛT, Monsieur MICHEL FIGUET donna un EXPOSE-DEBAT avec projection de diapositives, à la colonie "LES CHABOTTES", près de SAINT-AGNAN-EN-VERCORS, devant une centaine de jeunes qui furent enthousiasmés.

L'accueil des dirigeants fut extrêmement sympathique.

Les vacances terminées, les activités ufologiques continuent.

Suite à notre EXPOSITION A LA FOIRE DE ROMANS, du 25 septembre au 3 octobre, MICHEL FIGUET a fait, le 18 octobre, un EXPOSE-DEBAT, dans une classe de seconde du LYCEE ALBERT TRIBQUET de ROMANS, et ce, à la demande de Monsieur SAUGER, professeur d'histoire et de géographie.

Bien d'autres demandes affluent.

Notons, pour la petite histoire, que notre enquêteur avait donné des exposés en 1975 aux COURS LAMBERT, avenue Duchesne, au COLLEGE AGRICOLE DES RECOLLETS, au C.E.S de LA MONNAIE et à l'ECOLE DES MARISTES à BOURG-DE-PEAGE.

Le stand que nous avions ouvert, à la foire de ROMANS a connu un vif succès.

Nous avons demandé aux personnes intéressées de compléter un questionnaire relatif au phénomène O.V.N.I..

Les résultats de ce sondage paraîtront dans notre prochain numéro.

ETOILE-SUR-RHONE, LE 5. NOVEMBRE:

Une trentaine de personnes étaient présentes, ce soir là, pour assister à notre exposé-débat tenu dans la salle Malmonta.

L'ambiance était familiale et donna lieu à un débat des plus sympathiques.

Cette soirée nous permit aussi de faire la rencontre de deux témoins d'observations intéressantes.

ET HORS DE LA DROME...

St-MARTIN-DE-VALAMAS (07), le 28 août 1976.

C'est à notre ami Lionel REYNAUD que nous devons l'organisation de l'exposé à St-MARTIN-DE-VALAMAS, en Ardèche.

Après une présentation de LDLN et de l'AAMT, c'est devant une assistance intéressée, qu'une fois de plus, la projection de l'exposé audiovisuel de l'association fit ses preuves.

Le débat, qui se poursuivit tard dans la soirée fut l'occasion d'aborder les nombreux aspects du problème OVNI et de faire le point sur les dernières hypothèses les plus vraisemblables.

ORANGE (84), le 11 septembre 1976.

"OVNI, une affaire sérieuse qui mérite réflexion", "le phénomène OVNI, une ouverture pour toutes les sciences", tels sont les titres de la presse orangeoise du lendemain de l'exposé-débat organisé par notre association en vue du lancement de la DELEGATION LDLN du VAUCLUSE, qui sera animée désormais par notre ami J.P.TROADEC.

Cette soirée avait été précédée par une campagne de presse dans les journaux régionaux où une série d'articles présentait les structures de LDLN, et ses nombreuses activités.

Le 11, après midi, l'exposé de l'AAMT fut présenté aux enquêteurs LDLN du Vaucluse et suivi d'une discussion avec ces derniers, où D. DUQUESNOY et J.P.TROADEC réexpliquaient la position de LDLN vis à vis du phénomène OVNI, à savoir se garder d'une certaine forme de mysticisme et aborder le problème avec un esprit critique et de façon rigoureuse en évitant de laisser place à une imagination débordante.

Enfin, à 21h, l'exposé fut dispensé au public orangeois et suivi d'un débat.

On remarquait dans l'assistance, Mr. Alfred NAHON, fondateur de l'ancien "COURRIER INTERPLANETAIRE" et ami de Marc THIROUIN qui intervint plusieurs fois, bien que nos avis sur le phénomène OVNI soient fort divergents.

ogo

----- Nous invitons tous nos amis et lecteurs du VAUCLUSE à prendre con-
tact avec le nouveau délégué LDLN de ce département: Mr. J.P.TROADEC,
28, rue H. Fabre-84100-ORANGE- Tel: (90) 34.24.21.)

/-3- O.V.N.I. ET GEOGRAPHIE./

Dans un grand nombre de cas d'observations d'O.V.N.I. au sol durant l'année 1954 qui connut, rappelons-le, la plus grande vague d'observations de notre époque; les heures, dates et lieux sont souvent mal précisés.

Citons, parmi tant d'autres, le cas de LOUPLANDE-LA-TESSOUALLE, se situant le 8 novembre 1954, à la tombée de la nuit.

Voici les faits:

Monsieur André CHAILLON, le forgeron de LOUPLANDE, rentre chez lui à cyclomoteur, revenant de la TESSOUALLE. Son attention est soudainement attirée par un disque bleu qui évolue dans le ciel.

Et, presque au même instant, le phare de son cyclomoteur s'éteint et le moteur cale.

Le disque lumineux se rapproche du témoin qui est alors enveloppé d'une lumière bleue aussi violente que celle d'un arc électrique.

Durant plusieurs minutes, il ne peut bouger ni bras, ni jambes, ni articuler un mot, restant figé, un pied au sol, l'autre sur son cyclomoteur. Il ressent, en outre, un picotement dans les mains, malgré les gants qui le protègent.

Le rayon bleu disparaît et Mr. A. CHAILLON retrouve spontanément la possession de ses facultés. Sa machine fonctionne de nouveau normalement, il reprend sa route.

200 mètres plus loin, il aperçoit une nouvelle lueur, il s'approche, et l'obscurité se fait à nouveau. Le témoin entend alors un léger sifflement et voit une masse sombre qui s'illumine progressivement, cette masse de forme conique de 5 à 6 mètres de long, s'élève à la verticale pour disparaître vers le nord.

Mais là n'est pas le sujet de cet article: Jimmy GUIEU dans BLACK-OUT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES, page 234, donne pour département de LOUPLANDE, les DEUX-SEVRES; au sujet du département, J. GUIEU a raison, nous verrons pourquoi.

Jacques VALLEE, dans UN SIECLE D'ATTERRISSAGES cite: LA TESSOUALLE, FRANCE; là donc, aucun problème de département.

Charles GARREAU, dans son dernier livre: FACE AUX EXTRA-TERRESTRES, situe LOUPLANDE dans le département de la SARTHE (p. 89).

Jean GIRAUD dans un article sur la paralysie (revue OURNOS) cite, en nota: "il nous fut extrêmement difficile de localiser l'endroit sur la carte. En effet, LOUPLANDE est dans la SARTHE, la TESSOUALLE dans le MAINE ET LOIRE, et Jimmy GUIEU qui rapporte l'évènement le situe dans les DEUX-SEVRES".

ooo

Mais la réalité est toute autre...

Ce brave forgeron ne parcourait pas les 150 à 200km qui séparent LA TESSOUALLE dans le sud-ouest du MAINE ET LOIRE, au village mal orthographié qui lui, se situe au sud-ouest du MANS, dans la SARTHE; mais tout simplement les 5 km qui séparent LA TESSOUALLE (référence index atlas Oberthur) à 6 km au sud de CHOLET (Maine et Loire) de son petit village de LOUBLANDE, commune de MAULEON, au nord-ouest des DEUX-SEVRES.

Ces deux villages se trouvent en limite de département.

Autre exemple:

Messieurs Daniel Grapin et François Bolatre, aide-géomètre, roulent en mobylette entre ESPOISSES et TOUTRY, CÔTE D'OR. Ils aperçoivent devant eux, posée sur la route, une sphère lumineuse de 3m50 de diamètre, de couleur orange.

Il s'agit du cas n° 225 dans le livre: "UN SIECLE D'ATERRIS-SAGES" de J. VALLEE; il est également cité page 4 dans LDLN n°101 bis.

Les faits sont légèrement différents.

Messieurs Daniel GRAPIN et François BOLATRE viennent d'ES-POISSES et roulent en direction de TOUTRY, sur la RN 454.

Devant eux, alors qu'ils viennent de gravir une petite côte, ils découvrent une sphère orangée, de la grosseur de la pleine-Lune, qui se livre à un étrange mouvement d'ascenseur dans le ciel, "comme une araignée montant et descendant le long d'un fil".

L'engin disparaît derrière des obstacles naturels. Mais 15km plus loin, alors que les témoins viennent de dépasser CUSSY-LES-FORGES (YONNE), ils aperçoivent, posée sur la route, une sphère orange, éblouissante, de 3m50 de diamètre.

Les témoins font alors demi-tour: "à aucun moment l'engin ne nous a dépassés, nous n'avons donc pas vu comment il s'est éloigné". (FACE AUX EXTRA-TERRESTRES de Charles GARREAU et Raymond LAVIER, p.46 et 47).

Dans ce cas les faits se déroulent comme pour celui de LOUBLANDE (Deux-Sèvres)-LA TESSOUALLE (Maine et Loire), à cheval sur deux départements: d'un côté la CÔTE D'OR -observation de l'objet en vol entre ESPOISSES et TOUTRY; de l'autre l'YONNE- atterrissage de l'O. V.N.I. sur la route, à la sortie de CUSSY-LES-FORGES.

CONCLUSION: avis aux enquêteurs, il est très important, dans le texte d'une enquête, de citer avec précision le lieu exact de l'observation avec comme références :

- . carte d'état-major au 25 000^e
- . carte Michelin au 200 000^e
- . index atlas Oberthur.

Et surtout, ne pas oublier dans certains cas comme celui de LOUBLANDE-LA TESSOUALLE, le 8 novembre 1954, qu'un nom propre possède son orthographe, et qu'une erreur de lettre dans un nom de village (un P au lieu d'un B), peut faire situer une observation dans un rayon de 150 km ou plus du lieu exact.

Le grand reproche que l'on fait au témoignage humain, c'est sa fréquente imprécision, et c'est pourquoi il faut tant insister sur le devoir de précision qui incombe à tout enquêteur.

N'oublions pas que certains cas orthoténiés ne le sont plus après de telles vérifications et qu'ils peuvent s'échapper ainsi des couloirs aériens de Mr. Charles GARREAU.

M.FIGUET.

-I-LES LIVRES PARUS.

- ALERTE AUX O.V.N.I.- inquiétante aventure vécue que l'auteur se propose d'authentifier.
De Mr. Archdeacon, avec la collaboration de Mr. Bernardini du bureau de recherche du département de police de San-Francisco.
Editions De Vecchi, collection "Enigmes et Mystères".
- LES SURVIVANTS DU TRIANGLE DES BERMUDES- recueil unique de récits terrifiants.
De Adi-Kent Thomas Jeffrey.
Editions America.
- SUR LA PISTE DES ANGES NON-IDENTIFIES- Ile de Pâques, statues parlantes, Stonehenge, templiers et compagnons, O.V.N.I. et architecture des lois extraterrestres...
De Maurice Guingaud.
Editions Albin Michel.
- LES COSMONAUTES DE L'INCONSCIENT- L'auteur a eu envie de savoir ce qu'il y avait de vrai dans les expériences spirituelles et parapsychologiques dont tout le monde parle.
De Adam Smith.
Editions Robert Laffont.
- L'ACCESSIBLE DU MERVEILLEUX- La parapsychologie d'aujourd'hui et les arts magiques sont-ils complémentaires?
De Frédéric Lionel.
Editions Robert Laffont.
- MACHU PICCHU: fabuleuse cité perdue des Incas- Une réactualisation de l'ouvrage que l'auteur avait déjà publié en 1974.
De Simone Waisbard
Editions Robert Laffont.
- LA PARAPSYCHOLOGIE DEVOILEE- L'aventure de la parapsychologie depuis ses origines jusqu'à nos jours.
De D. Scott Rogo.
Editions Tchou.
- ALCHIMIE ET REVELATION CHRETIENNE- Une étude de l'ésotérisme chrétien: l'interprétation alchimique des fêtes religieuses chrétiennes du calendrier.
De Séverin Battroi.
Editions de la Maisnie.

Les termes "O.V.N.I." et "HUMANOIDE" ont maintenant droit de cité dans le nouveau LAROUSSE. Faut-il s'en féliciter? Cela montre tout au moins qu'il est de plus en plus difficile de nous ignorer. Certes, les définitions dont sont affublés les deux termes précités ne susciteront pas notre enthousiasme, mais c'est déjà un grand pas que l'on accepte notre langage même si l'on n'accepte pas encore nos arguments.

Déjà, dans le volume 9 de l'édition 1964 du grand Larousse encyclopédique, on pouvait lire à l'article "SOUCOUPES VOLANTES" (Aéronautique):

Aéronef affectant une forme lenticulaire.
(Actuellement, seuls quelques projets d'engins de cette sorte ont été établis. Néanmoins, certains témoignages affirment que des soucoupes volantes ont survolé la Terre.)

Avec pour bibliographie:

- G.Heard- Les soucoupes volantes-ed.de Flore,1951.
- D.E.Keyhoe- Le dossier des soucoupes volantes-ed.Hachette, 1954.
- D.Leslie et G.Adamski- Les soucoupes volantes ont atterri-ed.La Colombe,1954.
- H.P.Wilkins-Les mystères de l'espace et du temps- ed.Payot, 1956.
- E.J.Ruppelt- Face aux soucoupes volantes- ed.France-Empire, 1958.
- P.Thomas- Les extraterrestres- ed.Plon,1962.

Dans le volume II du supplément paru en 1976, on trouve cette fois:

O.V.N.I./n,m.(abréviation de "objet volant non identifié").
Engin volant que certains prétendent avoir vu dans l'atmosphère terrestre.

Avec pour bibliographie:

- F.Edwards- Du nouveau sur les soucoupes volantes- ed.Laffont, 1968.
- A.Michel et G.Lehr- Pour ou contre les soucoupes volantes- ed.Berger-Levrault,1969.
- H.Durrant- Le livre noir des soucoupes volantes-ed.Laffont, 1970.
- Les dossiers des O.V.N.I.-ed.Laffont,1973.
- M.Santos- Des soucoupes volantes aux frontières de l'impossible- ed.Regain,1970.
- C.Garreau- Les soucoupes volantes- ed.Mame 1971,nouvelle édition 1974.
- J.Guieu- Black-out sur les soucoupes volantes- ed.Omnium litt. 1972.
- Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde- ed.Omnium litt,1972.
- J.Vallée- Chronique des apparitions extra-terrestres-ed.E.P. Denoël,1972.

- R.Frédéric-A la recherche des extraterrestres- ed.Bordas, 1973.
- L.D.L.N.-F.Lagarde-
- J.C.Bourret- La nouvelle vague des soucoupes volantes- ed. France-Empire, 1974.
- J.Ferguson- Tout sur les soucoupes volantes- ed.Leméac-Mont-réal, 1974.

On remarquera au passage l'expression "ENGIN VOLANT". La bibliographie est discutable et des ouvrages tels que ceux d'Hyneck pour 76 et d'A:Michel n' y figurent pas. (pour 64)

Dans la nouvelle édition du petit Larousse, on trouve maintenant le terme "humanoïde":

adjectif et n,m. A forme humaine.
Dans le langage de la science-fiction, se dit d'un être ressemblant à l'homme.

Quant au terme O.V.N.I., il est défini comme suit:

n,m; du sigle signifiant "objet volant non identifié. Objet volant d'origine mystérieuse que certains prétendent avoir aperçu faisant une incursion dans l'atmosphère terrestre.

Même si l'on est moderne, on reste très "prudent" aux éditions Larousse, c'est le contraire qui aurait surpris.

ogo

-II-NOUS AVONS RECU EN SERVICE DE PRESSE ET EN ECHANGES:

PARAPSYCHOLOGIE

- Les cahiers de l'étrange: n°1 (Nice) -septembre 1976-
-L'île de l'espace.
- Les cahiers de l'étrange: n°2 -octobre 1976-
-La comète dite de "Halley".
-Traces curieuses dans les Hautes-Alpes.
-Un nouveau maillon de la chaîne, observation de 1621 du groupe VERONICA.
- Les cahiers de l'étrange: n°3-novembre 1976-
-La comète dite de "Halley"(2).
-Les structures de l'invisible.
-Mystérieux cortex.
- Verseau n°4 : "Nous cherchons 12 "mutants" pour sauver la planète".
- Kadath n° 20: (Prim'edit, 6 Bd. St.Michel, B1150- Bruxelles.)
-42^e congrès des américanistes.

- Encore un jade astronomique inconnu.
- Thomas Barthel et le déchiffrement de l'écriture pascuane.
- Le pharaon anonyme de l'exode.
- L'exode où et quand?

-Astrolabe: n°11- du GERAHS.

UFOLOGIE:

-ADEPS: bulletin n° 17 - (Antibes).

- La détection, pourquoi?
- Les OVNI à la foire de Marseille.
- Les satellites terrestres.
- Un nouveau détecteur "l'Enaisyl 1".
- Observations: Madagascar, Golf de Gascogne, festival dans le Finistère.

-APPROCHE: n°10-SVEPS- (Toulon).

- Enquêtes.
- Vague en Espagne en 1974.
- Le cas de Bedarrides (de notre ami J.P.Troadec).
- Appareillage pour l'étude de la psychokinésie.
- Les moines alchimistes.
- La vie existe-t-elle dans l'univers?
- Rayonnement et gravitation en relativité générale.

-APPROCHE: n°11-

- Lettre de R.Bonnaventure.
- Charroux contre Sagan.
- Vague espagnole de 1974 (suite).
- Les traces de Colmars (Htes-Alpes).
- Rayonnement lumineux du phénomène UFO.

-APRO-BULLETIN: 25/I Juin 76 (U.S.A)
25/2 Juillet 76

-AUSTRALIAN UFO BULLETIN: (mai 1976) du Victorian UFO Research society.

- Observations australiennes.
- Alerte en pays minier (observations belges).

-INFORESPACE: n°29 - (SOBEPS).

- Les invariants du schéma Hill.
- Une mission urgente: visiter les étoiles du Réticule.
- Dossier photo.
- Bebeduro et la vague brésilienne de 1969.
- 2^e journée de Poitiers (1).
- Nouvelles internationales.

-INFORESPACE: n°30-

- Le triangle des Bermudes(4).
- 2^e journée de Poitiers (2).
- L'aventure cosmique de l'humanité (5).
- Le dossier photo.
- La propulsion MHD.

-Lumières dans la Nuit: n° 158-

- La participation des groupements privés aux recherches sur le phénomène OVNI.
- UBATA, fragments d'OVNI?

- 10 enquêtes.
- Voiture téléportée en Rodhésie.
- Lumières dans la Nuit:n°159-
- L'illusion nexialiste (LDLN Isère).
- Reflexions sur la nature des humanoïdes.
- Le géant de Domène.
- Observations.
- Pascagoula.
- 2^e journée de Poitiers.

-UFOLOGIE-CONTACT: n°5- Bulletin de liaison des délégations LDLN de la région parisienne et du CIJU.

-UFO-QUEBEC:n°7

-UFO-RAPPORT:n°3- août 1976- SUFORC-(Suède).

- Pascagoula.
- Le projet Viking.
- Observations suédoises.

-Vues Nouvelles:n°9-

- Les "canali" de Mars.
- Un cas extraordinaire - l'homme adopté par les extra-terrestres.
- Les OVNI sont-ils des machines vivantes?
- Les forces psychiques inconnues.
- Légendes.
- Quatre observations de mirages.
- Le monde de l'insolite.

DIVERS:

-!-!-!

-Pilote privé:n° 34-

- L'ufologue au travail-difficulté de l'analyse.

o
ooo
o

Lu dans l'inconnu n° 10:une interview de J.P.PETIT: Les OVNI que nous construirons demain.

....

Dans Le Monde du 13.10.76, Claude Poher et J.P.Petit répondent à la critique qui avait été faite à propos du livre de J.C.Bourret: "Le nouveau défi des OVNI".

Voici, en partie, ce que dit Claude Poher:

"...Pendant les sept années où j'ai entrepris l'étude du phénomène OVNI..., aucun scientifique, aucun journaliste français, n'est venu se pencher sur mes dossiers et examiner les détails de mes méthodes d'investigation statistiques.

Je ne comprends donc pas comment vous avez pu vous faire une opinion à partir d'un article très bref que j'ai publié dans Aéronautique et Astronautique, et que Jean-Claude Bourret a repris intégralement avec les autorisations nécessaires."

Et Jean-Pierre Petit précise:

"Tournant cette théorie en dérision, votre collaborateur écrit:

"La force de Lorentz "musclée" laissera- les physiciens- rêveurs".

Afin de dissiper toute équivoque dans l'esprit du lecteur du Monde, je me suis donc adressé à trois physiciens "rêveurs". Les deux premiers sont chercheurs à l'institut de mécanique des fluides de Marseille.

Bernard Fontaine a créé des ondes de choc intenses dans un gaz à pression atmosphérique à l'aide de ces forces de Lorentz (Thèse 1973, référence C.N.R.S.AO 7 860).

Bernard Forestier, lui, a accéléré un même gaz à une vitesse de 6 km/s, toujours à l'aide de ces mêmes forces. (Thèse 1973, référence C.N.R.S., AO 7 861.)

Le troisième rêveur est Ralph Moir, un des principaux responsables des expériences sur la fusion aux Etats-Unis. S'appuyant sur les résultats expérimentaux des theta pinch toroïdaux de Los Alamos et des Tokamak ATC de Princeton, il écrit (preprint du Lawrence Livermore Laboratory UCRL 76 096) que les forces de Lorentz pourraient s'avérer suffisantes pour créer par compression les conditions de la fusion contrôlées dans un réacteur".

o
ooo
o

Dans "LA VIE CLAIRE" du mois d'octobre 1976, nous avons pu lire une critique détaillée du livre de Charles BERLITZ: "LE TRIANGLE DES BERMUDES". (1)

"Existe-t'il, se demande Berlitz, une explication logique, dans le cadre des connaissances actuelles, à toutes les disparitions mystérieuses du Triangle des Bermudes?

Mais il passe en revue toutes les explications proposées sans trouver d'explication satisfaisante. On sait effectivement que cette zone est le siège de plusieurs anomalies dûment constatées, en particulier que c'est un des seuls points où la boussole indique le Nord géographique vrai, qu'il y existe des anomalies de pesanteur, une zone de silence, des zones radio etc..

Si Charles Berlitz ne donne pas d'explication scientifique des mystères qu'il commente, se contentant de formuler des catégories d'hypothèses, il avance par contre avec une évidente conviction basée d'ailleurs sur un faisceau de présomptions, une explication cohérente du fait qu'il existe des mystères dans le triangle des Bermudes,...

Et, finalement ce sont de telles recherches qui permettront, petit à petit de comprendre le rôle de l'homme dans l'univers, et de se faire une idée au moins approximative de ce qu'est, en réalité, la condition humaine."

(1) Ed. Flammarion.



Ce qui fait la complexité de l'histoire, c'est que les événements sortent sans fin les uns des autres.

J. BAINVILLE.

Lorsque notre époque commence à s'intéresser à un phénomène, qu'elle décrit alors dans notre langage actuel, on en conclut souvent que le phénomène est nouveau.

En ufologie, la recherche de documents anciens a permis de découvrir bien des faits semblant se rapprocher du sujet de notre étude, et pour enrichir cette moisson, nous publierons régulièrement des textes ou rapports anciens semblant concerner les phénomènes qui nous préoccupent.

ooo

Le hasard a voulu que, sur la gazette du 23.6.1759, nos yeux tombent sur une chronique locale de BAZAS, en Gironde, en date du 12.6.1759, relatant un fait qui pourrait bien faire croire que, déjà, il y a donc 217 ans, des O.V.N.I. sillonnaient le ciel de France.

Nous pensons être utiles à nos lecteurs en donnant copie de cette relation si l'on peut dire extra-terrestre.

Le curé de CAPTIOUX se promenait le 9 de ce mois de juin 1759, à 9 heures du soir, devant son église, avec le curé de LOUBENS, son frère.

Ils aperçurent une colonne de feu qui allait de l'Est au Sud, elle passa derrière un bois qui leur en déroba la vue.

Le ciel était clair et sans aucun nuage, il régnait un vent du Nord assez frais.

Une heure après, on aperçut une seconde colonne de feu qui se précipita dans la rivière, auprès d'un moulin.

Ce même soir, on vit de la ville de BAZAS, à l'extrémité de l'horizon, du côté de LANGON, un tourbillon de feu.

ooo

LES FILS DE LA VIERGE.

Les fils de la vierge, ce sont d'abord ces toiles d'araignées, déjà décrites par CUVIER, et encore appelés "filandres" ou "fils Notre-Dame", dus à de jeunes araignées qui sont parfois emportées par le vent avec leur fil; ces fils ont parfois été vus jusqu'en haute mer.

Mais on désigne encore sous le même terme (ce qui peut, hélas, prêter à confusion) de mystérieux filaments qui ont accompagné des observations d'O.V.N.I.

Ces fils blanchâtres, appelés aussi "cheveux d'anges", ont parfois été vus en grand nombre, ils ont été recueillis, mais ils se subliment ensuite.

Analysés, on leur trouve pour constituants du magnésium, du calcium, du boron (similitude avec le verre boron -silicone-) etc...

Comme on le voit il s'agit d'éléments que l'on ne trouve pas dans une toile d'araignée.

Est-ce que ce sont ces mêmes fils qui ont déjà intrigué nos aïeux?

Dans le dictionnaire des sciences occultes (tome I) de Mr. l'abbé MIGNE, et publié en 1846 à Paris (Ateliers Catholiques du Petit-Montrouge), on peut déjà lire à l'article "FIL DE LA VIERGE":

"Les bonnes gens croient que ces flocons blancs cotonneux, qui nagent dans l'atmosphère et descendent du ciel, sont des présents que la Sainte Vierge nous fait, et que c'est de sa quenouille céleste qu'elle les détache. Ils annoncent le beau temps.

Le physicien LAMARCK prétend que ce ne sont pas des toiles d'araignées ni d'autres insectes fileurs, mais des filaments qui se remarquent dans les jours qui n'ont pas offert de brouillard. Selon le résultat des observations de ce savant, les fils de la vierge ne sont qu'un résidu des brouillards dissipés, et en quelque sorte réduits et condensés par l'action des rayons solaires,..."

Enfin, comme le rappelle UFO-QUEBEC n° 6, pour le lieutenant PLANTIER, les fils de la vierge seraient le résultat de l'ionisation des gaz atmosphériques créés par le supposé champ de force des O.V.N.I. (Forces Aériennes Françaises - septembre 1953).

ooooo
ooo
o

LE GRAND LIVRE DES OVNI, de Pierre DELVAL et la C.E. OURANOS,
aux éditions De Vecchi.

Ce livre, grand par le titre, est plutôt mince par son contenu, même si le prix en est prohibitif. En vertu, très probablement du plan Barre et du gel des prix, ce livre, d'abord en souscription à 80fr, franc de port auprès de la C.E. OURANOS, reste à 60,20fr en librairie. La baisse serait surprenante si l'on ne connaissait bien le processus de la souscription, à laquelle on a recourt quand il s'agit d'assainir des finances chancelantes, mais qui peut déplaire à la longue, lorsqu'on note que le même article est distribué 25% moins cher en circuit officiel.

Malgré cela, le prix reste astronomique et inversement proportionnel à la qualité de cet ouvrage, qui constitue un fourre-tout de "l'ovniologie" (sic!) tel que nous en offrent les souks africains.

La bibliographie dénote un manque évident d'objectivité car les ouvrages les plus importants sur le problème OVNI restent méconnus, sinon volontairement oubliés.

En remontant le fil des pages, tel un chemin de croix, on trouve des embryons de nomenclatures archi-connues, même si le vocabulaire en diffère: les humanoïdes se métamorphosent en "anthropoïdes griffond", voire "mongoliques" (resic!).

Le langage est celui des affirmations brutes, que l'on assène avec une autorité que l'on est loin de posséder. Il est quelquefois celui de la pseudo-science, mais l'on s'égare vite dans des labyrinthes sans issue dont on ne peut sortir qu'avec des loupes qui se nomment PHYSIQUE, MAGNETOHYDRODYNAMIQUE, BIOLOGIE, CHIMIE et que, de toute évidence, l'on ne possède pas.

Les recherches ufologiques françaises (A. MICHEL, POHER, PETIT, VITON) et étrangères (BECKMAN, MAC CAMPBELL) sont escamotées, on se contente de ramasser, à droite et à gauche, des cas dont on oublie de produire certaines références, lorsqu'on omet de signaler qu'ils sont douteux (San José de Valderas, Bahia Blanca etc...). Et l'on semble, douloureuse constatation, en être resté 25 ans en arrière, c'est à dire à l'astronef lenticulaire cher à Guieu... alors que l'explication des OVNI par des engins est devenue, depuis belle lurette, notoirement insuffisante.

On pose la question de savoir s'"ils" sont "bons" ou "méchants" et, comble de cultisme, on suppose que le contact, une fois établi, "prendra la forme d'un dialogue pacifique, voire d'un échange fructueux de connaissances entre deux systèmes de civilisation et de vie différents".

Bref, tout cela est ahurissant et frise l'indigence.

Il n'apparaît pas opportun de s'étendre sur "Le Grand Livre des OVNI"; sinon, tout de même, pour relever ceci (pp 8-9): "Pour aborder objectivement l'étude des phénomènes dont il est question dans cet ouvrage, il faut commencer par faire le vide dans son esprit".

Bien involontairement, sans doute, les auteurs, au fil des pages, montrent l'exemple!

M. PICARD.
(LDLN, Grenoble)

-JIMMY GUIEU A AVIGNON.-

Le samedi 16 octobre 1976, Jean-Pierre Monteils (rédacteur en chef de la revue "Les Cahiers de l'Etrange") nous présentait en soirée à Avignon, Jimmy GUIEU, bien connu en tant que conférencier et écrivain, ayant à son actif de nombreux romans et livres de vulgarisation sur les O.V.N.I. Une soixantaine de personnes s'étaient donné rendez-vous en la salle des Congrès pour assister à cette conférence.

Après quelques mots sommaires de J. Pierre Monteils, Jimmy GUIEU aborda le problème par le côté historique; c'est-à-dire depuis 1947. avec l'observation de Kenneth Arnold qui nomma ces objets "Soucoupes Volantes". Puis, remontant vers nous, il traça quelques grandes lignes de l'ufologie, en nommant quelques groupements privés s'occupant de la question.

Il fit ensuite un rapide saut en arrière en nous entretenant des "Foo-Fighters" observés lors de la deuxième guerre mondiale et des recherches entreprises par les allemands en 1943 sur un engin assez étonnant: le V 7; ce dernier avait la forme d'une Soucoupe Volante et était capable, en 3 mn, d'atteindre une altitude de 12 400 m à la vitesse de 2200 km/h.

Le fameux rapport CONDON fut passé en revue, suivi du LIVRE BLEU, afin de nous montrer comment le problème U.F.O. était, en particulier aux U.S.A, tourné en dérision dans les années 50-60.

Certains cas "fumeux" furent mis en évidence tel que celui du camionneur Carlos Alberto qui, en janvier 1975, fut arrêté sur la route de Bahia Blanca (Argentine) par un objet posé au sol, durant cet arrêt, 3 êtres d'apparence humaine vinrent l'accoster, puis il fut transporté à l'intérieur de l'engin et il se retrouva à 680 kms de là.

L'affaire Villas Boas, également, qui remonte à mars 1957, au Brésil. Ce paysan, sain de corps et d'esprit, fut conduit dans un O.V.N.I. par 3 humanoïdes où il fut mis en présence d'un "quidam" femelle afin de lui "rendre hommage".

Mais peut-être Jimmy GUIEU insista-t'il un peu trop sur ces cas, les décrivant comme si toutes les archives de l'ufologie ne comprenaient que ce genre d'observations: observations rapprochées avec présence d'humanoïdes, assez délicates à aborder pour une analyse, et pouvant discréditer tout chercheur honnête.

Une autre partie assez difficile à traiter parce que nécessitant une interprétation hasardeuse concerna tout ce qui touche aux gravures rupestres, vestiges de civilisations disparues, en passant par la dalle de Palenque et les pistes de la Nazca.

Un point semble tenir à coeur Mr. GUIEU: les O.V.N.I. et les sphères scientifiques. Beaucoup de savants qui, aujourd'hui, reconnaissent l'existence des O.V.N.I. furent de ceux qui, à une certaine époque, dénigraient le phénomène. Mais, ayant eu la sagesse de s'y pencher un tant soit peu, ils sont alors arrivés à la seule conclusion qui

s'impose: la réalité des "Soucoupes Volantes".

Ceci nous montre qu'en étudiant les O.V.N.I. on arrive, non pas à donner le pourquoi du phénomène, mais à démontrer sa tangibilité.

Jimmy GUIEU n'est pas tendre avec les personnes qui réfutent la présence de ces engins dans nos cieux sans avoir pris la peine d'ouvrir ne serait-ce qu'un dossier.

Les scientifiques qui, eux aussi, continuent de nier les O.V.N.I., sont promus à un avenir peu brillant. Ils se ridiculiseront d'eux-mêmes car ils n'auront pas su adapter leur esprit et évoluer avec cette pensée qui consiste à ne plus se considérer comme l'unique être intelligent dans le Cosmos.

"Le psychisme de certaines personnes (plus ou moins réceptives?) est influencé par les O.V.N.I. . Les Soucoupes Volantes modifient la structure mentale des terriens, de nouveaux courants de pensées se créent".

Cette affirmation demande réflexion et n'est peut-être pas aussi dépourvue de sens qu'elle le paraît de prime abord.

Des affirmations gratuites furent glissées tout au long de la soirée, ce qui est dommage.

Voici un exemple, pour n'en citer qu'un: il existerait un groupe du silence "les hommes en noir - the black men" qui aurait pour but de faire assassiner les gens trop au courant de la question.

Ainsi le professeur HARDY, fondateur de la SVEPS, qui, d'après Jimmy GUIEU, aurait donc été assassiné, en fait il succomba à la suite d'une maladie.

Avec de telles affirmations qui ne reposent sur aucun argument solide, mais font partie d'un certain folklore, on peut créer tout un univers fantastique dans lequel évoluent nos Soucoupes Volantes. Mais alors l'objectivité (qui doit être notre fer de lance) devient une tout autre histoire.

Cette causerie fut entrecoupée de façon régulière par la projection de diapositives, avec, entre autres, le cas de VALENSOLE, l'île de la TRINITE et les clichés classiques de l'ufologie.

Mr. GUIEU ne semblait pas en grande forme, et nous ufologues, n'avons pas trouvé dans cette conférence d'éléments percutants malgré le grand talent du conférencier.

Mais je pense que le public novice y aura trouvé son bonheur, et c'est le principal.

Suite à cela, s'est engagé un débat public où furent soulevées toutes sortes de questions qui éclairèrent un peu mieux l'assistance curieuse.

Ce soir là, Jimmy GUIEU apporta un peu de mystère avec lui et quelques avignonnais rentrèrent chez eux un peu rêveurs.

Mission accomplie pour Monsieur le Conférencier .

Et il ne nous reste plus qu'à vous dire: à bientôt Monsieur GUIEU.

J.P. TROADEC.

/-7-LES ANNEAUX DE FEES...Suite./

Suite à la polémique qui s'était élevée dans nos colonnes à propos de l'article: "DES PISTES D'ATERRISSAGE POUR O.V.N.I. DANS LES GRANDES PRAIRIES CACHEES DU ROYANS ?" (Bulletin N°9), Monsieur LENTZ nous prie à son tour de bien vouloir publier sa justification.

"C'est avec un certain ahurissement que j'ai pris connaissance des commentaires de Monsieur CHALOIN concernant mon hypothèse sur l'origine des anneaux de fées. (Voir Bulletin N°14.)

Il faut croire que cette hypothèse n'était pas si stupide que cela puisque nos amis rédacteurs du bulletin (qui sont loin d'être des niais) ont jugé bon de qualifier de "pertinentes" mes réflexions.

Je constate une chose, c'est que, dans son exposé, Monsieur CHALOIN n'hésite pas à manipuler mes propos, pour me ridiculiser.

Le lecteur occasionnel ne pourra, à moins de se référer aux N° 11-12 du Bulletin, s'apercevoir que j'ai parlé d'animaux en général, de cheval en particulier, et de chèvre accessoirement.

De toutes façons, il s'agit d'un "piétinement circulaire" comme il le dit lui-même, aussi, ergoter sur les termes de cercle, couronne ou anneau, en invoquant "la géométrie euclidienne" (pourquoi pas la relativité?), cela n'est pas sérieux.

Mais où le comble est atteint, dans cette controverse farfelue, c'est lorsqu'il n'hésite pas à qualifier de "littérature nauséabonde" (sic) le fait que j'ai employé le terme de "déjections" (qui, comme beaucoup d'autres du même Waterloo, figure au dictionnaire.)

Comme réflexion absurde, l'on ne fait pas mieux.

Aussi, pour me prouver à moi-même que je n'étais pas idiot, et après avoir pris connaissance de la prose de Monsieur CHALOIN, pour la première fois au stand de l'association à la Foire de Romans, j'ai quand-même conseillé aux visiteurs d'acheter le Bulletin.

Pour terminer, rappel d'une phrase écrite par Monsieur CHALOIN: "...en fait, sur les anneaux que je connais, il ne pousse aucun champignon..."

Sans commentaires...ou plutôt si: il n'en pousse pas ailleurs: c'est défendu!

R. LENTZ.

P.S. Christophe Colomb s'était fait beaucoup d'ennemis avec son oeuf, avec Mr. CHALOIN, j'espère bien que nous n'en sommes pas là.

NDLR. Si l'on ne trouve pas de champignons dans les anneaux du ROYANS, précisons cependant que leur présence ou absence n'est pas un critère décisif, puisqu'on a pu constater l'existence de champignons géants sur d'anciens lieux d'atterrissage d'O.V.N.I.

-8 -TROUS DE MEMOIRE... ENLEVEMENTS?/

Dans le n° 14 de notre bulletin, nous avons exposé l'essentiel de l'affaire GUILIANA, cette jeune fille qui, après avoir été immobilisée en voiture, par un OVNI, sur la route d'Hostun, constata un trou de deux heures dans sa mémoire.

Elle déclara ensuite, sous hypnose, avoir été enlevée par des humanoïdes.

Nous présentons maintenant deux cas extraits de la presse anglaise qui auraient des points communs avec cette affaire.

1-L'AFFAIRE MOODY.

Extrait de l'A.P.R.O. du mois de juin 1976 (vol 24 n°12).

Le 20 août, nous avons reçu la lettre qui suit:

"Messieurs, je vous écris afin de comprendre ce que j'ai observé le 13 août 1975 au matin, près d'ALAMOGORDO (Nouveau Mexique).

J'ai 32 ans et suis dans USAF depuis 13 ans. Je suis actuellement mécanicien sur avion et j'ai plus de 700 heures de vol comme mécanicien de vol sur avion-cargo et à peu près autant sur avion privé.

Le 12 août 1975, ayant pris ma voiture pour observer une averse de météorites, vers 1h20, j'aperçus un objet d'apparence métallique qui semblait simplement tomber du ciel.

J'eus tout d'abord peur. J'essayai de démarrer mais ce fut comme si la batterie était à plat.

A ce moment, l'objet s'immobilisa. Le mouvement de balancement avait cessé. Soudain, je perçus un bruit aigu, un peu comme une roulette de dentiste, et juste à la droite du centre de l'objet je vis ce qui semblait être un hublot de forme oblongue. Au hublot, il y avait des ombres de silhouettes apparemment humaines.

Il y en avait deux ou trois, à ce moment le son perçant cessa et un engourdissement me gagna.

La peur que j'éprouvais jusque là disparut et je sentis un calme profond m'envahir. C'était comme si je flottais sur un nuage. Soudain l'objet s'éleva très rapidement et disparut... sans aucun bruit, avec un rayonnement légèrement plus brillant qu'avant.

L'observation s'est déroulée à 1h20. Après le départ de l'objet ma voiture a démarré normalement. Tout en conduisant, j'ai regardé ma montre: elle indiquait 2h45!

Messieurs, il m'a semblé que l'observation avait duré une ou deux minutes. Il reste donc 1h25 que je ne m'explique pas. En arrivant chez moi, j'ai vérifié l'heure: il était 3 heures.

Extrait de A.P.R.O. Bulletin, juin 1976.
3910 E. Kleindale Rd. Tucson, Arizona 85712.

Par L.J. Lorenzen, directeur A.P.R.O.

2-L'AFFAIRE DE FARGO.

-Date: 26 août 1975,

-Lieu: FARGO (DAKOTA Nord).

-Témoins: Madame S.L., plus, peut-être deux autres témoins principaux, plus deux autres témoins isolés.

Madame S.L. de FARGO a relaté sous hypnose qu'elle et deux autres personnes ont été enlevées par des occupants d'OVNI; qu'elle a subi un examen de type médical et qu'elle a ressenti par la suite certains effets physiques...

...Elle a été déshabillée et examinée par une créature dont la tête était entourée de bandelettes.

"Même nos têtes ont été ouvertes et la moindre parcelle de nos cerveaux étudiée! On nous a disséqués comme des grenouilles!" a-t-elle dit.

Mme S.L. a précisé qu'un genre de couteau ou d'aiguille lui a été enfoncé dans le nez. A plusieurs reprises on lui a épongé le nez avec quelque chose. Elle prétend qu'elle souffrait auparavant de sinusite chronique. Depuis, tout est rentré dans l'ordre!

Une lumière forte fut placée au-dessus de son visage et promenée au-dessus de sa tête. Durant l'examen, la créature enfonçait fréquemment des boutons sur un panneau de commandes.

La fille de Mme S.L., 15 ans, a également été placée sous hypnose. Apparemment, elle ne fut pas conduite à bord de l'OVNI. Elle a confié qu'elle s'est sentie comme "abandonnée et perdue dans un champ".

L'ami de la fille a, quant-à lui, refusé de participer à l'enquête.

2 témoins isolés ont appelé la base aérienne de Grand Forks pour signaler deux objets lumineux le 26 août.

SKYLOOK, mars 1976,
publication du MUFON.
26 Edgewood Drive
QUINCY, Illinois, 62301.




IMPORTANT.

Vous pouvez, si vous le désirez, devenir membre de l'AAMT. Vous pourrez ainsi, non seulement recevoir le bulletin trimestriel mais aussi participer à toutes les activités de l'association, de ses groupes de travail, utiliser sa bibliothèque et assister gratuitement à tous les exposés organisés par l'association.

Le montant de la cotisation est de 40fr pour une année, avec un droit de 5fr si vous êtes nouvel adhérent (adhésion pour un couple: 60fr), cette somme comprend, bien-sûr, l'abonnement au bulletin UFO-Information.

Anciens adhérents, n'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour l'année 1977.

Mais bougres de  vous ne pouvez pas m'enlever puisque vous n'existez pas !



Robert 76

Leur déguisement de Père Noël est peut-être plus moderne que le mien, mais je doute qu'il plaise à beaucoup d'enfants !



Robert 76

Docteur la force de mes rêves commence à m'effrayer. Non seulement j'ai du rêver que j'ai vu une soucoupe volante posée dans mon champ, mais en plus mon rêve a laissé de profondes empreintes dans ce champ. Quel traitement me proposez-vous ?



Robert 76

LES INCREDULES

Veuillez me rappeler dès que cet O.V.N.I. sera reparti, afin que nous puissions venir constater son inexistence.



Robert 76

-10-DOSSIER TECHNIQUE.

Un détecteur magnétique de poche I.B.P.

Le groupe G.R.I.P.H.O.M. de Marseille a, en sa possession, un petit détecteur de poche qui a fait ses preuves de solidité depuis 1974 date de sa fabrication par J.BEDET, membre du groupe A.D.E.P.S. et G.R.I.P.H.O.M.

Il s'agit plutôt d'un détecteur d'approche. En effet, il a été mis au point pour une raison précise.

Dans les témoignages, on remarque que les témoins se sont souvent trouvés nez à nez avec un O.V.N.I. ou même des extra-terrestres. Le témoin surpris ne pouvait réagir, perdant tout contrôle de ses nerfs; l'O.V.N.I. ou l'humanoïde en profitait alors pour le paralyser.

Si ce témoin avait eu un détecteur de poche sur lui, la surprise aurait été autre.

En effet, celui-ci, alerté par son appareil, aurait pu se cacher, prendre des photos et des films ou prendre contact.

Et puis, ne dit-on pas qu'un homme averti en vaut deux? (Ce qui ne change peut-être rien avec les O.V.N.I.... Mais...)

Voici le schéma de ce détecteur qui peut être réalisé par bon nombre de jeunes ufologues ou amateurs d'électronique. Cet appareil fonctionne la dernière soudure faite; il émet un son assez fort pour être entendu par celui qui le porte dans sa poche ou à sa ceinture. Il n'est pas plus gros qu'un paquet de cigarettes. Il ne consomme de l'énergie que lorsqu'il y a détection d'un champ magnétique assez fort, par exemple d'un O.V.N.I. ou un aimant placé à côté de l'appareil pour expérience. La pile de 4,5V, petit modèle dure très longtemps.

Cet appareil n'est pas aussi sensible que le détecteur employé dans le réseau A.D.E.P.S. ou détecteur du type boussole ou cellule. Mais il est insensible aux chocs et aux positions.

Ce qui nous intéresse ici, c'est un détecteur d'approche, et le jour où il donne l'alerte, on peut conclure qu'il y a véritablement un fort champ magnétique dans les parages, causé, par exemple, par un O.V.N.I. (Si l'on suppose qu'il y ait plusieurs millions de GAUSS, dans ce cas, pas de problème.)

A quoi sert un détecteur d'approche très sensible si l'O.V.N.I. passe derrière une colline, hors de ma vue et prise de photographie ou de film.

Personnellement, je porte sur moi ce petit appareil même si je vais à la cueillette des champignons.

Ce détecteur est à I.L.S. (petit élément bien à la mode)(1) il ouvre et ferme le contact d'un oscillateur, qui actionne un petit haut-parleur de 50mm de diamètre et de 8 ohms d'impédance, lequel délivre une note audible et réglable en fréquence par la résistance ajustable R2 de 47k Ω ou 50k Ω .

On peut monter le tout sur circuit imprimé ou plaque perforée Véroboard de 95mm de long sur 30mm de large, tout rentre dans une boîte à savonnette de voyage en plastique de 97mm sur 60mm.

- Transistor T1 (nnp) BC 108 ou équivalent T2 (pnp) BD 136 ou BD 138,
- Résistance R1 47k Ω ,
- Le condensateur C1 est de 0,22 μ F (220.000 pF)
- HP, charge collecteur du transistor T1,
- la résistance R2 permet de régler la note grave ou aigue
- Le ILS est soudé sur la polarité négative de la pile de 4,5V miniature (type PL 12 leclanché) ; afin de rendre plus sensible l'appareil aux champs magnétiques, on collera un petit aimant à proximité de l'ILS à la colle Patex ou autre. Pour trouver cet aimant, on cassera le plastique d'une fermeture magnétique de placard de cuisine. Si l'aimant est trop grand, on le coupera en deux à la scie à métaux.

Réglage de l'aimant: il est simple. Il suffit d'approcher l'aimant du ILS jusqu'à la sonnerie, puis reculer cet aimant. L'appareil doit donner l'alarme si vous approchez un autre aimant.

Les contacts de la pile sont les lamelles d'une pile de poche usagée, coller ces lamelles sur la plaque Véroboard, relier ces lamelles par fils au circuit.

Ne pas inverser le branchement (+) et (-). Repérer la lamelle (+) du circuit par une goutte de peinture rouge ou de vernis à ongles. Ceci servira à introduire la pile convenablement dans l'appareil. On peut aussi souder une diode sur l'un des fils, ce qui évitera les erreurs. Dans tous les cas, le pôle (+) de la pile va avec la lamelle de cuivre (+) du circuit.

Pour les amateurs ayant de la difficulté pour la fabrication de cet appareil, le G.R.I.P.H.D.M., Groupe de Recherche et d'Information PHocéen sur les Objets Mystérieux, boîte postale n°74, 13368-MARSEILLE CEDEX 4, se propose de monter et livrer ce petit appareil de belle finition, pour la somme de 90Fr; port PTT compris.

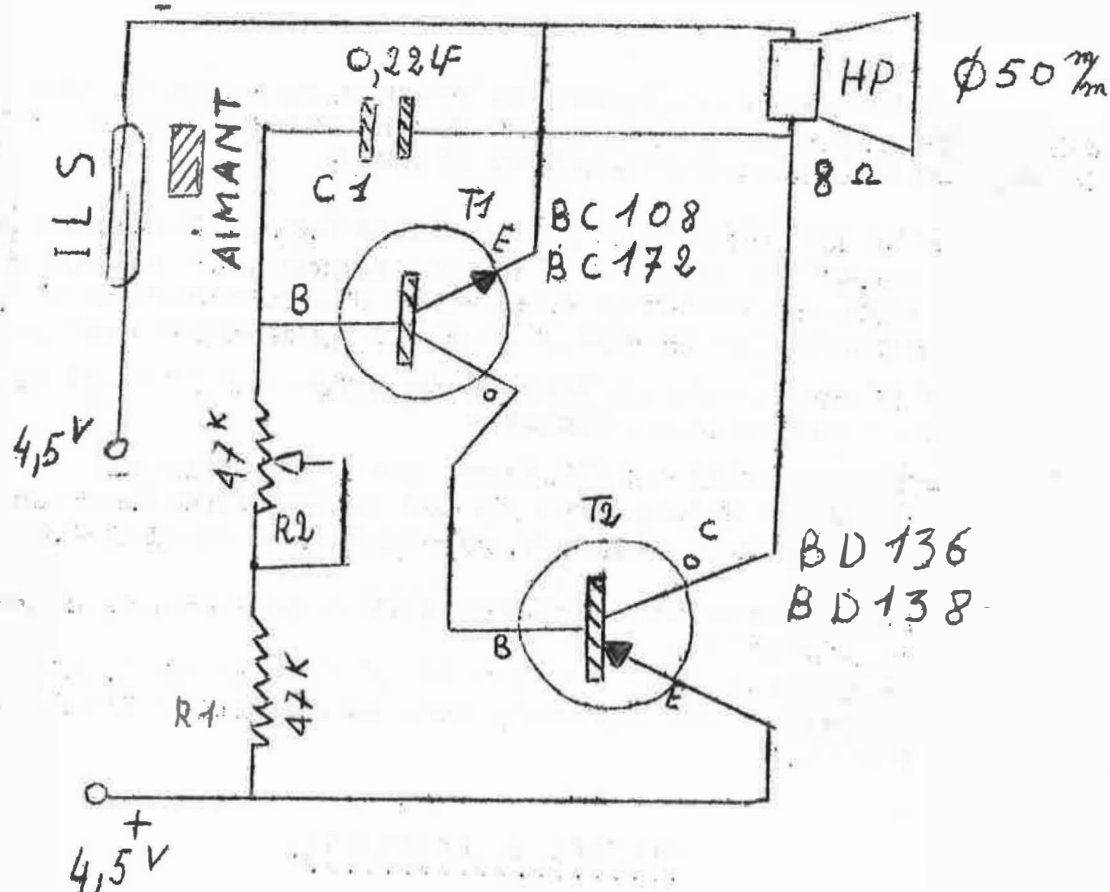
(1) ILS=interrupteur à lame souple.

⌘ Composants utilisés dans le circuit électronique.

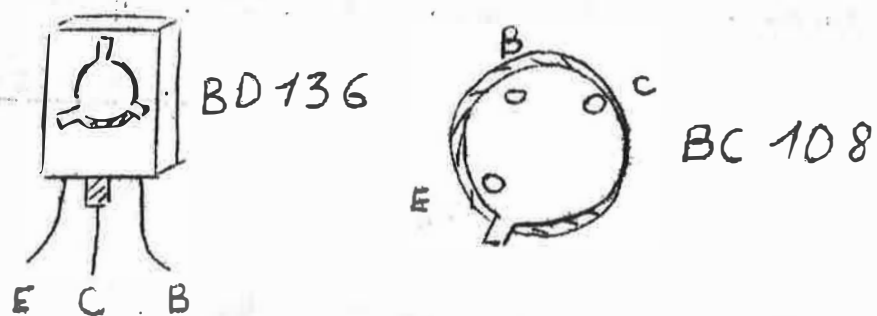
⌘ Et le coller à l'emplacement où l'influence de l'aimant cesse de se faire sentir.

+ + + + +
+ + + + +
+ + + + +

DÉTECTEUR MAGNETIQUE I.B.P.



REPERAGE DES ELECTRODES.



-11-DOSSIER ENQUETES.I-OBJET VOLANT VERS LE LAC DE CHARAVINES.

Suite aux renseignements fournis par Monsieur CHALOIN, je prends contact par téléphone, le 13 août 1976 à 16h30, avec la Gendarmerie des Transports aériens de SAINT-ETIENNE-de-SAINT-GEOIRS (ISERE), au sujet d'une observation faite par un pilote privé.

ENQUETE.

Selon les renseignements fournis, au cours de mon entretien téléphonique, par le gendarme "X" de la brigade des Transports Aériens de SAINT-ETIENNE-de-SAINT-GEOIRS (ISERE):

"Le 30 juillet 1976, le dénommé G.R.L. (anonymat demandé), 35 ans, s'est présenté à notre brigade pour savoir si, aux appareils de contrôle du terrain d'aviation, nous n'avions pas détecté les traces d'un objet mystérieux vers 14h51.

A l'inverse de la tour de contrôle qui n'avait rien détecté, ce Monsieur nous déclara:

"Le 30 juillet 1976, étant dans le jardin de ma maison de campagne située près du lac de CHARAVINES, commune de CHIRENS, j'ai aperçu, en altitude, un objet gris métallisé.

Il se trouvait à environ 1700 m de hauteur, au Nord du hameau de l'ARSENAL.

Il est resté de 14h51 à 14h54 dans le ciel, puis a disparu à environ 6 000 km/heure dans la direction CHALLES-LES-EAUX-VOIRON."

CLOTURE DE L'ENQUETE.

Un procès-verbal de gendarmerie a été établi par la Brigade des Transports aériens de SAINT-ETIENNE-de-SAINT-GEOIRS.(ISERE)

A.MONTANELLA.

ogo

II-OBSERVATION A SAINT-JULIEN-LA BROUSSE.

Peu après le 14 juillet 1975, entre 22h et 23h, Monsieur D.E. (anonymat demandé), 17 ans, se rend à LAMASTRE à pied avec un camarade. Ils sont alors à 100 mètres du village de SAINT-JULIEN-LA BROUSSE, sur la route de LAMASTRE (ARDECHE).

Le temps est beau, clair, sans nuages, il n'y a pas de vent. Les témoins voient alors une silhouette sombre en train de marcher vers LAMASTRE.

Il s'agissait d'une forme humaine de taille plutôt imposante, comme quelqu'un vêtu d'une grande robe.

De sombre, la silhouette devint blanche (comme une personne habillée de blanc au clair de Lune); le mouvement de l'entité donna alors l'impression d'une glissade.

La forme disparaît dans un virage (voir croquis), puis, à leur grand effroi, les deux témoins la voient revenir à grande vitesse, toujours en glissant.

D.E. et son camarade s'enfuient au village pour alerter les habitants. Ils frappèrent en plusieurs endroits, mais les portes restèrent closes, sauf une.

Un ancien leur ouvrit sa porte quelques instants et ils lui racontèrent leur histoire. Les témoins lui demandèrent, sans succès, de les héberger pour la nuit.

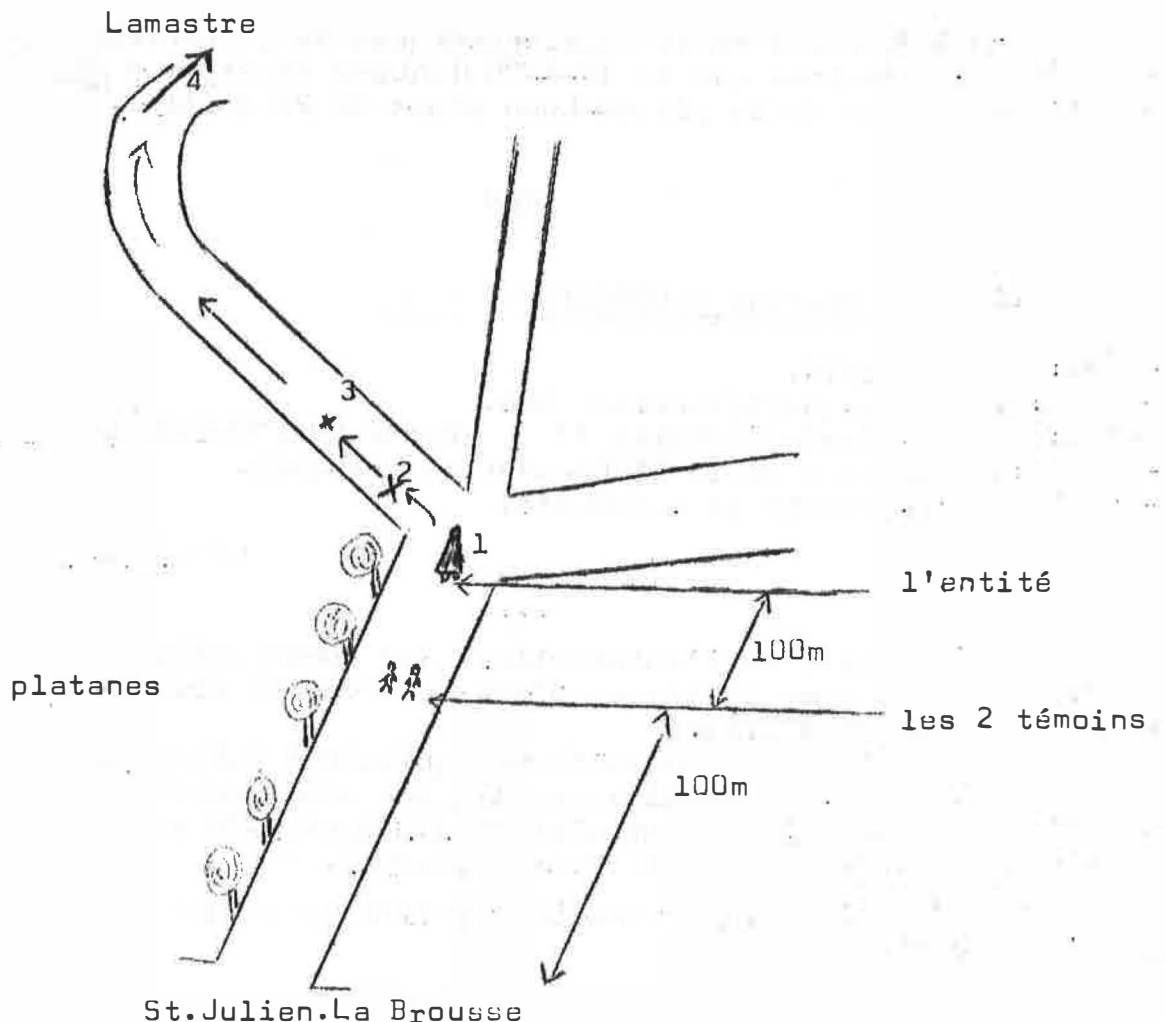
Ils allèrent ensuite s'asseoir à la terrasse d'un café fermé (en face du lavoir). Ils virent alors une forme lumineuse ronde (moitié moins grande que la lune) monter dans le ciel en laissant une fumée blanchâtre.

Cette forme était de couleur rouge-orange, très lumineuse, non éblouissante, et sembla se fondre dans la nuit.

De trajectoire rectiligne, l'objet était moins rapide et plus observable qu'une étoile filante et ne semblait pas très haut dans le ciel.

Enquête de Mr. FOURNIER. (membre AAMT).

--:--



- 1- Vision de la "silhouette sombre marchant".
- 2- La "silhouette" devient blanche (comme un vêtement blanc éclairé par la Lune).
L'entité ne semble plus marcher mais se met à glisser.
- 3- L'entité s'arrête et semble se retourner pour regarder les témoins qui courent se cacher derrière l'un des platanes.
Puis l'entité repart en "glissant" jusqu'au virage où l'on ne peut plus la voir.
- 4- Après une courte disparition de la vue des témoins, l'entité réapparaît et revient à grande vitesse (toujours en glissant).

REMARQUES.

.....

-Les témoins avaient eu l'occasion de discuter au sujet d'O.V.N.I. avec d'autres camarades, mais ils n'y croyaient guère, bien que l'un de leurs camarades prétendait avoir vu un phénomène lumineux bizarre quelques temps auparavant.

-L'entité marcha normalement pendant 1 minute, le phénomène durant environ 3 minutes, il n'y eut aucun bruit.

-Le camarade de Monsieur D.E. eut très peur, les témoins ne ressentirent pas d'autres effets.

Les chiens du secteur aboyèrent.

-Il n'y eut pas d'enquête de gendarmerie.

-Les témoins ne se souviennent pas de la présence de la Lune ce soir là. Rappelons que le 15-7-75 la Lune en était à son premier quartier, la date de la pleine-Lune étant le 23 juillet.

ogo

III-OBSERVATION A ECHEVIS

- Date: 21 mars 1976.
- Heure: 21 heures, durée: environ 5mn.
- Lieu: ECHEVIS. Carte Michelin 77 - carte EM 25000-Romans 7-8.
- Témoin: un ouvrier de la SEMCA-anonymat demandé.
- Enquêteurs: M.FIGUET et A.CHALOIN.

Le 22.3.76.

...

A l'origine de l'information, une conversation téléphonique de D.Duquesnoy avec le témoin d'une observation précédente, pour un complément d'information.

La nouvelle est aussitôt communiquée à M.Figuete.

Le 23 mars, celui-ci rencontre une première fois le témoin sur son lieu de travail, en compagnie de J.L.Ruchon. Un enregistrement des déclarations du témoin est fait ce jour là.

Le 17 avril 76, une nouvelle rencontre a lieu sur le terrain de l'observation.

Récit du témoin:

" Le 21 mars, je descendais d'une réunion familiale de Saint-Martin-du-Vercors, la nuit était claire (pas de vent).

Il était environ 21h10, j'allais aborder le dernier grand virage de la N518, au-dessous du refuge, juste avant d'arriver à ECHEVIS. Mon attention fut attirée par une lueur blanche. J'ai tout d'abord pensé aux phares d'une voiture étrangère, lorsque brusquement, je découvris sur le talus à ma gauche et à 10 mètres de moi, un objet lumineux d'un mètre vingt environ, en forme de cigare, lumineux et éblouissant.

Cet objet ressemblait à un ballon de rugby en position verticale, avec deux sortes de hublots rouges foncés, l'un au-dessus de l'autre. (Le témoin ne peut affirmer si l'objet était posé au sol). Des bords de l'objet s'échappaient des lumières très vives.

Cette chose m'aveuglait, j'eus soudain très peur. Je n'avais jamais vu quelque chose d'aussi brillant.

Enquêteur: Quel est votre travail?

Témoin: Ouvrier d'usine, construction métalliques (soudures à l'arc).

-E: Avez-vous coupé votre moteur?

-T: Oui, mais j'ai laissé mes phares allumés.

-E: Avez-vous la radio à bord de votre véhicule?

-T: Oui, mais elle n'était pas allumée.

-E: Quelle a été votre réaction?

-T: Cette chose m'aveuglait, j'ai mis les mains devant mes yeux, je ne sais plus très bien combien de temps, lorsque j'ai voulu regarder à nouveau, la chose avait disparu, je ne l'ai pas vue partir.

-E: Avez-vous entendu du bruit?

-T: Non, absolument, aucun bruit.

-E: Vous aviez vos mains devant vos yeux, vous ne pouvez donc pas affirmer si vos phares sont restés allumés pendant ce temps là?

-T: Non, je ne peux pas l'affirmer.

-E: Vous avez eu peur, mais de quoi? De la lumière éblouissante? De la forme de l'objet?

-T: Non, c'était surtout étrange.

(Le témoin explique que sa peur était surtout due au fait de se trouver seul devant l'insolite à 21h10 sur une route peu fréquentée.)

-E: A quelle heure avez-vous remis votre moteur en marche?

-T: Au bout de 5mn environ, l'objet n'était plus visible.

-E: Qu'avez-vous fait alors?

-T: J'étais très effrayé, j'ai mis ma radio en marche et je me suis dirigé vers le pont d'ECHEVIS.

(Au pont d'ECHEVIS se trouve un restaurant, il est situé à 2km 500 du lieu de l'observation).

L'enquête se continue par l'audition du restaurateur d'ECHEVIS.

"Il était 21h20, environ, j'ai vu entrer ce grand gaillard dans ma cuisine, le visage pâle, très effrayé qui criait: "J'ai vu un monstre, j'ai vu un monstre!"

J'ai d'abord pensé à une blague, il y avait une soixantaine de clients dans la salle du restaurant, j'ai alors voulu l'expulser. Mais devant sa frayeur, j'ai pensé que cela devait être sérieux.

Je suis un ancien "para", j'ai vu des gens avoir peur, mais comme lui, Monsieur, jamais: il ne cessait de plaquer ses mains devant ses yeux. Je lui ai posé quelques questions et, de là, je l'ai emmené sur les lieux; en cours de route, nous avons pris le maire d'ECHEVIS.

Arrivé sur les lieux, le témoin n'a pas voulu sortir de ma voiture.

-Q: Avez-vous constaté quelque chose d'anormal?

-R: L'herbe était foulée à l'endroit présumé de l'observation, sur le talus, mais il peut s'agir de tassements provoqués par des congères.

Constatations sur le terrain.

Le 23 mars, avec J.L. Ruchon et A. Chaloin.

L'herbe était tassée sur 2m de diamètre avec quelques brindilles brûlées, mais il peut s'agir du travail des cantonniers qui brûlent les mauvaises herbes en bordure des routes.

Rien de vraiment significatif. Sur la droite de la route, des restes de broussailles brûlées. 20m à gauche de la position présumée de l'objet: les traces d'un feu de camp ancien.

Le 17 avril, après une enquête sur les lieux, un test fut fait avec une boussole sur la voiture du témoin. A l'arrière gauche de sa Ford Escort, il y eut un affollement de la boussole, et sur le côté droit, une variation d'une dizaine de degrés.

Effets physiques sur le témoin.

Ils peuvent provenir du phénomène lui-même, ou être dus au choc émotionnel.

Le témoin est arrivé chez lui vers 23h; dans la nuit, il eut les troubles suivants:

- Mal aux yeux, comme s'il avait reçu du sable dans les yeux.
- Forte pression sur la poitrine toute la nuit, le témoin compare cette oppression aux sensations qu'il aurait eu à la suite d'un sprint prolongé. (Il est 2^e ligne dans une équipe de rugby.)
- Insomnies toute la nuit.
- Crampes dans les mains et le bas des jambes, sensations de fourmillement dans ses membres.

Le 22 au matin, tous ces maux avaient disparu.

Le témoin n'a jamais rêvé d'OVNI ni avant ni après son observation; il est ouvrier, issu de milieu paysan, et vit en milieu paysan avec son frère. C'est un homme charpenté (très fortement) et très simple (une force de la nature).

Autres constatations et renseignements divers.

Le maire d'ECHEVIS, le 21 mars à 21h15, donnait à manger à ses bêtes vaches, moutons, poules etc... et n'a rien constaté d'anormal dans le comportement de celles-ci.

Sur les conseils du restaurateur, le témoin est passé à la gendarmerie de St-Jean-en-Royans pour faire une déposition.

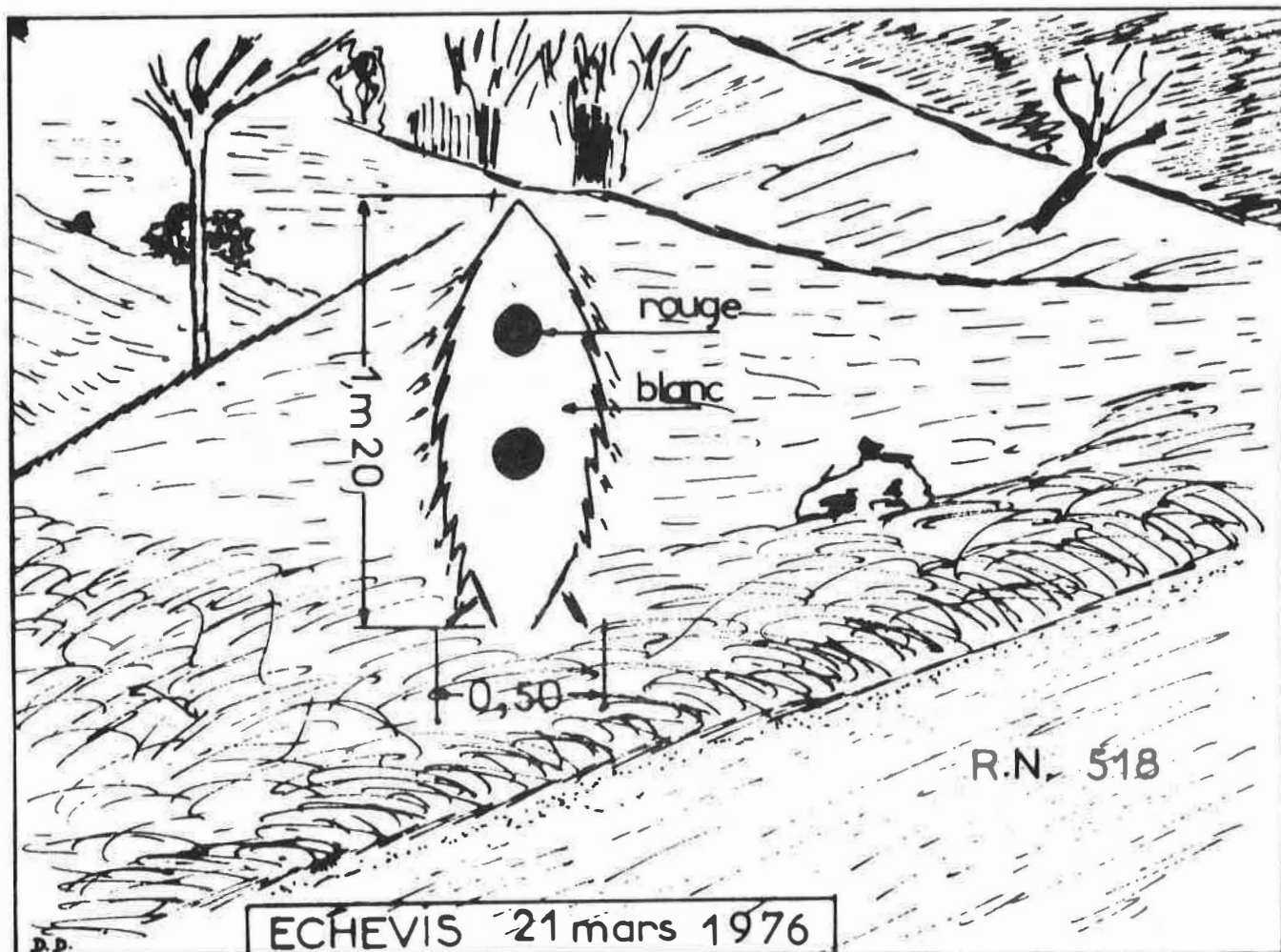
Le témoin portait une montre le jour de l'observation, elle fonctionne normalement.

Le témoin avait entendu parler des différents cas qui s'étaient produits dans la région, mais ne s'en préoccupait pas.

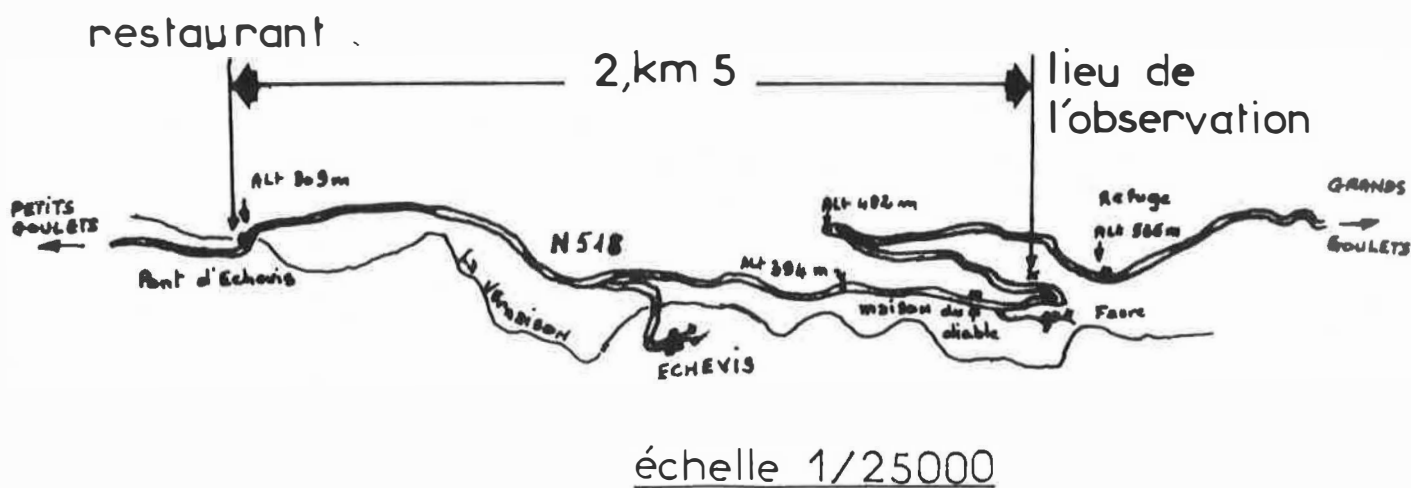
D'autre part, à l'exception du restaurateur, du maire d'ECHEVIS, et des gendarmes de St-Jean-en-Royans, il n'avait parlé de son observation à personne, ni à ses camarades d'usine, ni à son frère.

Du point de vue géologique, le terrain est celui d'éboulis stabilisés, de calcaires argileux et calcaires à "miches" (cf carte géologique au 1/50 000^e-795/Romans).

L' OBJET



PLAN DE SITUATION



Deux failles existent à proximité; l'une non visible, orientée N.S. à 200m à l'Est et une autre visible à 700m à l'Ouest, orientée N.S.

A 150m au sud, coule une rivière: la Vernaison. Signalons enfin de nombreuses sources et 2 grottes dans un rayon de 500m.

AU DIABLE LES CONSTATATIONS!

L'observation s'est produite à 250m de la ferme dite "DU DIABLE". A quelques kms plus bas, se trouve la "grotte du DIABLE" où eut lieu une observation le 6 mai 1974.

Enfin, à 1200m habite Mr. Dolecki, témoin le 9 janvier 76 d'une observation rapprochée (1) près d'une autre "maison du DIABLE" (2).

+ + + + +
+ + +
+ +

(1) Bulletin UFO-Information n°13 "dossier enquêtes": St-Just-de-Claix

(2) Bulletin UFO-Information n°14 "Le retour du Diable".

+++++

-N'oubliez pas de nous signaler toutes les observations dont
vous pouvez avoir connaissance.

o
ooo
o

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO:
=====

Notre enquête à PUGET-SUR-DURANCE, le 16.5.76.

ooo
o

-OBJETS VOLANTS MAL IDENTIFIE (O.V.M.I.).

Un objet volant d'origine terrestre peut-il être confondu avec un OVNI? Il n'est pas toujours facile de répondre à cette question. Si la confusion est assez facilement décelable lorsqu'il s'agit d'un avion ou d'un satellite artificiel (la vision d'un point lumineux dans le ciel ne présente d'ailleurs plus guère d'intérêt) les ballons-sondes et ballons dirigeables sont des "ennemis" plus redoutables.

C'est pour illustrer ce problème que nous présentons cette observation qui, selon nous, serait probablement une méprise avec le ballon Europa N2A mis au point par la firme Good Year, sans que l'on puisse d'ailleurs rien affirmer de manière péremptoire.

...

- Enquêteur: Mr. PATTARD -Privas.
- Date de l'observation: entre le 6 et le 10 août 1976.
- Heure: 10 heures du matin exactement.
- Lieu: Commune de BAIX - 07 - Quartier des lilas. A 100 mètres, environ, de la nationale 86 - carte Michelin n° 76.
- Le témoin: Mr X. (anonymat demandé) agriculteur, 45 à 50 ans, habitant CHOMERAC - 07210.

Description des événements donnée par Mr. X.

"Je ramassais des poires en compagnie de ma tante du Teil et d'un jeune de Chomérac. Sur appel de ma tante qui se trouvait en début de rangée des poiriers, nous sommes montés sur la remorque afin d'observer l'objet dont elle nous parlait. Il y avait un objet au-dessus de la montagne, au Sud de BAIX. Nous avons tous pensé à un Zep-pelin à cause de sa forme. Mais celui-ci était plus petit que ceux que j'avais vu étant jeune, et qui remontaient le Rhône.

Il était de forme ovale, légèrement aplati sur le dessus et au-dessous. Il avait à peu près 40 à 50 mètres de long, à mon avis sur 15 mètres de haut. Il avançait à la vitesse d'un ballon d'enfant.

Je l'ai vu environ 30 secondes, il semblait qu'il allait se poser sur la montagne. Puis il a disparu derrière la montagne et nous avons continué de ramasser nos poires".

Réponses données par Mr. X. à mes questions:

- Les témoins se situaient à environ 700 à 800 mètres de l'objet.
- Le déplacement de l'objet semblait avoir une direction Nord-Ouest.
- L'objet n'avait pas de nacelle, il était de couleur gris métallisé mat (le témoin a, auparavant, comparé sa couleur à celle d'un avion dans le ciel).
- Pas de lumière ou de faisceau lumineux qui s'échappait de l'objet.
- Il était à une altitude évaluée par le témoin à 250m, environ.
- Très beau temps, aucun nuage, pas de vent.

...

Or, le ballon Good Year est parti de Lyon le 6 août pour arriver à Nice le 7, où il a stationné jusqu'au 25 août (information de Barthel, LDLN - Val de Marne). Ce ballon a une longueur de 58 m 70, un diamètre de 15 mètres pour une hauteur hors tout de 18 mètres.

Rappelons à ce propos l'article paru dans LDLN n° 155 (mai 76) et qui donnait tous les renseignements utiles sur le ballon Good Year.

/-12-L'ATLANTIDE DEMYTHIFIEE./

Par Francis CONSOLIN.

AVANT-PROPOS.

Ce texte, écrit en août 1970, était destiné à figurer dans la rubrique "Civilisations mystérieuses" de PHENOMENES INCONNUS, revue du C.F.R.U. (Cercle Français de Recherches Ufologiques).

Le texte est donc ancien et la bibliographie date un peu. Mais les découvertes des années qui suivirent confirmèrent le fait.

Rappelons l'expédition franco-américaine "FAMOUS" sur la dorsale médio-atlantique, puis les campagnes de sondage du GLOMAR CHALLENGER, en Méditerranée, et enfin les récentes plongées de l'équipe COUSTEAU au large de l'île THERA.

Quant au fameux "mur" des BAHAMAS dont la nature est toujours controversée, il se situe sur le plateau continental nord-américain et son immersion est d'abord un banal phénomène de subsidence dû à la très lente remontée du niveau des océans, résultant de la fusion des glaces de la glaciation de Würm, auquel s'ajoute, peut-être, un mouvement tectonique un peu moins lent provoqué par l'enfoncement (subduction) du plancher océanique sous la "plaquette" des CARAIBES dans la fosse de PORTO-RICO.

...Et comme le C.F.R.U. s'effondre, victime d'un magistral "coup de pied occulte", version moderne du fameux "choc en retour" des sorciers du Moyen-Age.

LES AMIS DE MARC THIROUIN, ainsi que moi-même (ancien de la C.I.E.S. OURANOS) avons rejoint LUMIERES DANS LA NUIT, ce qui me vaut de vous présenter, aujourd'hui, ce vieux texte.

Francis CONSOLIN

12 novembre 1976.

-:-:-

INTRODUCTION.

Les géologues pensent avoir retrouvé la légendaire ATLANTIDE.

Elle n'était pas là où la situe la rumeur publique. Et elle était aussi beaucoup plus proche de nous dans le temps.

Pourquoi parler de l'ATLANTIDE dans une revue dont le but principal est l'étude des UFO? C'est que l'investigation ufologique a fini par déborder sur d'autres domaines et que l'étude des textes anciens a attiré l'attention sur les civilisations du passé. Et certains n'ont pas hésité à affirmer que les pilotes des UFO étaient des astronautes atlantes rentrant au bercail au retour d'un périple spatial de douze mille ans.

La révélation des textes des grandes épopées hindoues et la découverte des cartes de PIRI REIS posent un problème suffisamment complexe pour qu'il ne soit pas utile d'embrouiller encore la si-

tuation en en rajoutant.

Or, depuis le siècle dernier, des amateurs brouillés avec les méthodes scientifiques, remplaçant des vérifications sévères et fastidieuses par les ressources d'une imagination fertile, ont remodelé et développé le vieux mythe de Platon.

Et comme, en cette seconde moitié du XXème siècle, la soif de connaissance du public créait un marché, les commerçants, à leur tour, sont venus pour exploiter cette masse.

Comme il ne s'agissait que de "faire de l'argent", ils ont publié tout ce qui se présentait y compris les rééditions des "pionniers" - sans se soucier le moins du monde de la qualité de leur marchandise.

Toute légende a une origine. Soit! Mais pour tenter de retrouver cette origine, il importe de débroussailler au maximum et d'ôter tout ce qui masque le sujet.

C'est le but de cet article.

L'ATLANTIDE RETROUVEE.

Sous ce titre (de l'édition française), le pasteur allemand Jürgen SPANUTH publia, il y a une quinzaine d'années, une étude sur l'ATLANTIDE qu'il pensait avoir retrouvée en mer du Nord, à l'est de l'île d'HELIGOLAND (1).

Vers la même époque, Willy LEY et L. SPRAGUE DE CAMP (2) pensaient que la source du mythe de Platon était composite, et ces trois auteurs, après bien d'autres, remarquaient que la description de la capitale des atlantes (figurant dans le "CRITIAS") avait été copiée sur celle de la SCHERIE, l'île des Phéaciens de l'ODYSEE.

Mais SPANUTH localisait sa ville au large d'HELIGOLAND, et découvrit effectivement, par dix-huit mètres de fond, la triple enceinte dallée de pierres blanches, noires et rouges (extraites des carrières d'HELIGOLAND), alors que LEY et SPRAGUE DE CAMP l'identifiaient à l'antique TARTESSOS, la TARSHISH biblique, à l'embouchure du GUADALQUIVIR en ESPAGNE.

Ce que nous ignorons, par-contre, c'est la source du premier récit - celui du "TIMEE" - qui situe l'ATLANTIDE "au-delà des colonnes d'Hercule" et décrit l'engloutissement du continent à la suite d'un séisme accompagné d'éruptions volcaniques.

Or, des archéologues ont découvert que la civilisation minoenne (crétoise) s'était effondrée vers -1470, à la suite d'un très violent séisme accompagné d'un tsunami (raz-de-marée) et de l'explosion cataclysmique de l'île de THERA (3).

Le parallélisme avec le récit de Platon est tel que l'on se pose la question: l'ATLANTIDE est-elle le royaume de MINOS?

Ce qui ne s'oppose nullement à ce que la SCHERIE d'HOMEER, modèle probable de la description de la capitale atlante, puisse être recherchée ailleurs, à TARTESSOS ou au large d'HELIGOLAND.

Si nous ne savons pas toujours avec certitude où se trouvait l'ATLANTIDE, nous savons, par-contre où elle ne pouvait pas être: au milieu de l'Océan Atlantique.

Le verdict des recherches océanographiques actuellement en cours est formel:

1° - un continent ne peut pas "s'engloutir",

2°- il n'y a pas de place pour un continent supplé mentaire au milieu de l'Atlantique.

LE MYTHE DES CONTINENTS ENGLOUTIS.

L'ATLANTIDE eut des petits. Et les auteurs modernes se recopiant sans vergogne les uns les autres, citent pêle-mêle les connaissances fabuleuses des antiques civilisations de l'ATLANTIDE, la LEMURIE, la terre de MU, et le continent de GONDWANA.

LEY et SPRAGUE DE CAMP ont conté de manière savoureuse la gestation (il y a juste un siècle) de la terre de MU -imaginée de toute pièce par l'abbé BRASSEUR DE BOURBOURG - et de la LEMURIE - créée par les paléontologues et reprise par les occultistes.

Ces "continents" étaient censés "engloutis" au fond des océans. Quant au GONDWANA, c'est, dans le cadre de la théorie de l'expansion des fonds océaniques, le continent austral constitué à l'ère primaire par l'Amérique du Sud, l'Afrique-dont Madagascar - l'Inde, l'Australie et l'Antarctique.

Celui-ci ne s'est pas englouti, mais brisé. Et si MU est une escroquerie, la LEMURIE était une illusion: Madagascar et l'Inde n'étaient pas reliées par un continent effondré; elles étaient rattachées directement avant la cassure et la dérive des morceaux du GONDWANA.

LA GEOLOGIE ET LES CONTINENTS.

Il y a quelques années, les astronomes, géologues et géophysiciens avaient élaboré un schéma de la naissance des planètes.

Celles-ci se sont formées par accrétion, c'est-à-dire par agglomération de poussières froides. L'analyse du processus est trop longue pour être exposée ici, mais il faut savoir que les résultats obtenus par le sismographe déposé sur la Lune par la mission APOLLO 12, et l'analyse des photos du satellite martien PHOBOS, prises par un des derniers "MARINER" ont entièrement corroboré cette théorie.

Les planètes se formèrent à froid. Mais l'énergie cinétique acquise lors de leur chute par les constituants des planètes et la chaleur libérée par les radioéléments échauffèrent l'intérieur de ces planètes. Il s'ensuivit une stratification, en fonction de la densité, résultant d'un brassage de la masse par courants de convection, et les éléments les moins denses se rassemblèrent à la surface, comme l'écume dans une marmite de confiture en ébullition.

Ces théories sont déduites de l'observation et de l'expérience. L'expérience montre aussi que la matière est très légèrement compressible. Lors du percement du premier grand tunnel traversant une montagne, on découvrit que la roche, sous deux kilomètres d'épaisseur, était comprimée par la pression. Ramenée à la pression atmosphérique sur les parois du tunnel, elle se décompressait et éclatait.

Or, les continents ont une soixantaine de kilomètres d'épaisseur. Si une cavité était créée à cette profondeur, elle se comblerait par fluage de la roche.

Si cette cavité était remplie de gaz ou de vapeur d'eau (la

température y est supérieure à 700° C) ce gaz ou cette eau se dissoudrait dans la roche et le trou se comblerait de la même manière.

Il ne peut donc exister de cavité dans laquelle un continent pourrait s'engloutir.

Les masses continentales reposent sur les roches plus denses du manteau terrestre. Ces roches se déforment par fluage sous le poids des continents jusqu'à l'obtention d'un équilibre hydrostatique.

Le continent s'enfonce dans le magma comme un iceberg dans la mer. Si le poids du continent change, par accumulation de glace, lors des époques glaciaires, ou par allègement provoqué par l'érosion, cet équilibre est rompu et se rétablit très lentement.

La Scandinavie se soulève encore... 10 000 ans après la fin de la glaciation de Würm!

Mais ces mouvements n'ont rien à voir avec l'engloutissement brutal d'un continent entier.

L'ATLANTIDE ET LA DERIVE DES CONTINENTS.

Un de ces auteurs opportunistes qui exploitent le filon de l'attrait du public pour l'insolite et le merveilleux, a écrit, dans un de ses nombreux livres, qu'on avait découvert, au milieu de l'Atlantique, la cicatrice laissée par l'engloutissement de l'ATLANTIDE, ce qui prouvait la véracité du récit de Platon.

Or, c'est précisément cette découverte qui porte un coup fatal au mythe de Platon!

Cette "cicatrice" est la vallée axiale qui fend la crête de la dorsale médio-atlantique.

Avant la Seconde Guerre Mondiale, on crut, en effet, avoir trouvé le continent disparu. Les sondages espacés effectués à l'époque avaient montré que l'Europe et l'Amérique étaient bordées par des plaines abyssales d'environ six mille mètres de profondeur. Et au milieu de l'océan, on avait trouvé un plateau dont le sommet "culminait" à deux mille mètres de la surface, et dont quelques pics - les AÇORES - émergeaient à l'air libre.

Les carottages effectués ultérieurement montrèrent que ce plateau constitué de basalte - et non de granit comme les continents - faisait bien partie du plancher même de l'océan.

Au début de ce siècle, le géologue allemand Alfred WEGENER remarqua que le contour atlantique de l'Amérique du Sud s'emboîtait exactement - comme une pièce de puzzle - avec le contour sud-atlantique du continent africain.

Il supposa que tous les continents étaient jadis réunis en un seul bloc qui s'était fragmenté et dont les morceaux s'étaient éloignés les uns des autres, c'était la célèbre hypothèse de la dérive des continents. Cette théorie fut cependant abandonnée car on ne voyait pas comment les continents pouvaient glisser à la surface du "manteau" basaltique rigide.

Il fallut les découvertes de ces deux décennies pour comprendre que c'était le manteau lui-même qui bougeait, brassé par de gigantesques courants internes, et que c'était ce mouvement qui entraînait les continents en les brisant et en les disloquant, comme cela se produit actuellement entre la Mer Morte et les grands lacs de l'Est Africain.

Le mécanisme de cette expansion des fonds océaniques a été exposé dans quelques revues de vulgarisation scientifique (4). Mais les lecteurs intéressés par ce problème liront avec intérêt l'ouvrage que lui consacre le professeur J.COULOMB (5).

La compréhension du phénomène fut grandement facilitée par la découverte du fait que le champ magnétique terrestre peut s'annuler et changer de sens (ce qui signifie qu'il y a permutation des pôles Nord et Sud).

Les basaltes injectés par les dorsales océaniques et ceux qui s'épanchent lors des éruptions volcaniques s'émantent dans le champ magnétique terrestre en se refroidissant au-dessous de leur point de Curie.

De plus, ces basaltes contiennent des radio-éléments qui permettent de dater l'époque de leur solidification.

C'est l'étude de la position relative des continents et des fonds océaniques, par rapport aux pôles magnétiques, au cours des époques géologiques, qui permet de comprendre que les continents étaient entraînés par le mouvement des plaques océaniques.

L'emploi d'un ordinateur permet à BULLARD, EVERETT, et SMITH de reconstituer le bloc Amérique - Afrique - Europe avant leur séparation, il y a 150 millions d'années.

Et il n'y a aucune place pour une hypothétique ATLANTIDE, continent granitique, que les sondages ne révèlent pas non plus et qui, d'ailleurs, n'aurait pas pu disparaître par engloutissement.

Tirons un trait sur un siècle d'escroquerie intellectuelle. Ne regrettons pas trop ces atlantes dont la panoplie - aux dires des romanciers de S.F. - s'était enrichie de la bombe atomique et du laser, au fur et à mesure que notre technique les découvrait elle-même, car le monde que vous révèle la patiente ténacité des hommes de science est suffisamment prodigieux pour nous émerveiller.

F.CONSO LIN.
Août 1970.

BIBLIOGRAPHIE.

- (1) L'ATLANTIDE RETROUVEE - JURGEN SPANUTH (ed.Plon).
- (2) DE L'ATLANTIDE A L'ELDORADO - Willy LEY et L.SPRAGUE DE CAMP.
(ed.Plon).
- (3) THE END OF ATLANTIS, NEW LIGHT ON AN OLD LEGEND - J.V.LUCE.
(ed. Thames and Hudson.Londres).
- L'ATLANTIDE EN CRETE - Henri de SAINT-BLANQUAT.
Sciences et Avenir N° 271.
- (4) SCIENCE ET VIE- N°612 - 621 et hors-série 1969 "A LA CONQUETE DES OCEANS".
- (5) L'EXPANSION DES FONDS OCEANIQUES ET LA DERIVE DES CONTINENTS.
J.COULOMB.(P.U.F).

-13 -LA PARAPSYCHOLOGIE PEUT-ELLE AIDER L'UFOLOGIE?/

Les perturbations magnétiques provoquées en certaines occasions par le passage d'O.V.N.I. ont conduit, tout naturellement, et très logiquement, à tenter de détecter les O.V.N.I. à partir de ces effets, d'où la création des fameux détecteurs magnétiques.

Cependant, ces mystérieux "engins" se révélant aussi à nous par des manifestations parapsychologiques, tout aussi logique serait l'idée de concevoir une détection reposant sur des facultés parapsychologiques.

Mais un détecteur magnétique, malgré ses échecs, a l'avantage de tout ce qui est inanimé : c'est sûr, on en connaît les limites et les possibilités, on en est maître.

Rien de tel avec la machine humaine dont l'utilisation si délicate et décevante a bien de quoi faire fuir tout esprit se vouant à une recherche sérieuse et objective.

Et pourtant, a-t-on le droit, lorsque l'on veut étudier sincèrement un sujet, de rejeter, à priori, certains moyens d'investigations?

Si mince que soit l'espoir de réussite, aucune possibilité n'est à négliger. Comment d'ailleurs pouvoir juger un procédé si l'on s'est toujours refusé à le tester?

La transmission de pensée a déjà été tentée. Si des humains ont été capables de capter une idée ou une sensation qui semble leur avoir été transmise par des humanoïdes, c'est qu'une relation entre l'homme et le phénomène O.V.N.I. s'était créée.

Malheureusement, les tentatives inverses (à savoir transmission de la pensée humaine vers les O.V.N.I. afin de les inciter à se manifester à nous) n'ont apparemment débouché sur rien de concret.

Plusieurs explications hypothétiques peuvent être avancées:

- 1-les "humanoïdes nous ont captés mais ne veulent pas répondre.
- 2-Les expérimentateurs étaient dépourvus de toute faculté télépathique.
- 3-Reconnaissons d'ailleurs que si une intelligence cherchait la clandestinité, ce ne sont pas les appels pathétiques de quelques humains qui pourraient lui dicter un autre comportement.

Beaucoup se targuent de posséder des pouvoirs sensationnels, nous ne demandons qu'à les croire, pour peu qu'ils nous en apportent des preuves tangibles.

Une des preuves qui ravirait les ufologues consisterait justement en la détection d'O.V.N.I. Nous souhaitons à la parapsychologie d'être autre chose qu'une galerie de phénomènes d'épouvante pour esprits débilés en mal de sensations, et si les détenteurs de pouvoirs veulent se rendre crédibles, nous leur tendons la perche.

Il n'est pas rare de rencontrer des sujets ayant tenté quelques expériences avec le pendule et les prétendant concluantes.

Le radiesthésiste ne peut-il pas devenir l'associé de l'ufologue?

Dans un premier temps, le radiesthésiste peut se sensibiliser au problème, en se rendant sur les différents lieux d'atterrissages, pour tester les réactions de son pendule.

Il peut essayer de retrouver, sur des cartes, des lieux d'atterrissages etc... S'il se révèle effectivement sensible, son avis peut être précieux dans la détection du canular.

Enfin, suprême utopie, diront certains, le radiesthésiste ainsi sensibilisé peut-il se hasarder à prévoir les passages d'O.V.N.I. ?

Le seul risque de l'expérience, c'est qu'elle échoue, ce qui n'est donc pas un gros risque.

La clairvoyance peut-elle permettre de savoir où un "engin" est passé, et où il a atterri? La précognition peut-elle le prévoir?

Si nous n'avons rien à attendre de Madame SOLEIL et autres pythonisses, il se trouve parfois des sujets manifestant, accidentellement, des dons étranges que l'on ne cherche pas assez à développer.

Autre possibilité: l'hypnose. On l'a déjà utilisée à posteriori avec des résultats concluants, même si leur interprétation reste d'un maniement délicat.

Il y aurait peut-être beaucoup à apprendre, en essayant d'élargir ce mode d'interrogatoire, à condition de le faire de manière aussi scrupuleuse et honnête que possible.

En poussant l'expérience plus loin, peut-on espérer une détection des O.V.N.I. par cette méthode? Rappelons, à ce propos, ce cas, relaté par nos correspondants J.P. TROADEC et M. BELZUNCES, dans le n° 10-11 de notre bulletin.

En février-mars 1974, à Orange, un garçon de 14 à 15 ans avait, sous hypnose, prédit un prochain passage d'O.V.N.I. qui fut effectivement constaté ensuite.

On ne peut avoir l'illusion de généraliser une telle expérience peut-être unique jusqu'ici, mais le cas vaut la peine qu'on y réfléchisse.

En a-t-on connu de ces "spirites" prétendant obtenir de véritables romans-fleuves par leurs communications avec "l'au-delà".

Combien préférerions-nous un seul renseignement utile sur les O.V.N.I., au lieu de ces pages de littérature fantasmagorique.

Indépendamment de tous les préjugés auxquels l'expérience se heurte, les moyens à mettre en oeuvre sont délicats, puisqu'ils demandent un certain nombre d'efforts.

Deux tendances s'affrontent vis-à-vis des pouvoirs supranormaux:

-d'un côté, ceux qui prétendent avoir des pouvoirs mais s'esquivalent prudemment dès qu'il s'agit d'en faire usage (ce qui ne plaide pas en faveur de leur authenticité).

-Et d'un autre côté ceux qui n'ont pas les pouvoirs (ou pensent ne pas les avoir) et se refusent alors à tout effort de vérification et de développement.

Ceux qui, si affirmatifs, prétendent ces pouvoirs bien aisés à manier mais ne dépassent jamais le stade de l'élocution, rivalisent de vanité et de veulerie avec ceux qui affirment la chose impossible, tout en se refusant à toute expérimentation.

Affirmer dans l'ignorance n'est jamais très raisonnable. S'il existe une possibilité, si minime soit-elle, de faire progresser un domaine qui nous intéresse, alors, l'intérêt face à ce sujet doit être plus fort que la couardise ou les préjugés et seuls des essais scrupuleux permettront d'avancer une conclusion dans un sens ou dans un autre.

++++++
++++++
++++

LES OVNI SUR LES ONDES.

Répondant à l'aimable invitation de Mr. Eddie ROSE, journaliste à F.R.3. radio, le 16.10.76., de 9h30 à 10h30, nous avons été reçus dans le studio provisoire de F.R.3. radio pour une émission en direct concernant le phénomène OVNI.

Participaient à cette émission : Messieurs DUQUESNOY, DORIER, et FIGUET.

De nombreuses et pertinentes questions furent posées par Mr. E. ROSE, homme très ouvert, et qui était d'ailleurs déjà au courant du phénomène OVNI, celui-ci nous a demandé des précisions sur toutes les grandes lignes du phénomène OVNI.

o
ooo
o

Notre Assemblée Générale annuelle s'est tenue le 5 décembre au Centre de l'Epervière à Valence.

Traditionnellement, le bureau a été renouvelé en cette occasion avec, cette fois, de profondes modifications.

C'est avec une certaine tristesse que nous avons dû faire nos adieux à Mr. et Mme BONNAVENTURE à qui l'association doit tant et qui avaient eu la gentillesse d'être encore présents parmi nous pour cette journée. Heureusement, il ne s'agit en fait que d'un au-revoir, puisqu'ils continuent à faire partie de notre association.

Le remplacement de Mr. BONNAVENTURE, comme secrétaire général est assuré par Mr. BESSY, le poste de trésorier, tenu par Mme. BONNAVENTURE, revient à Mmes DUQUESNOY et ROUGON; Mr. FIGUET assure le poste d'archiviste pour lequel il a déjà fait ses preuves; Mme DORIER remplace Mr. FOURNIER, secrétaire adjoint; nos remerciements à Mr. J. L. RUCHON qui accepte le poste de conseiller à l'information.

Nos meilleurs vœux à ces nouveaux responsables.

Une déception, cependant, le petit nombre de membres venus représenter notre association (25 présents contre 27 des autres associations). Parmi tous les groupements invités, 5 ont répondu à notre appel, manifestant par là leur volonté de coopérer (nous en reparlerons ultérieurement).

Nos remerciements, donc, aux associations représentées: l'institut IRIS de Grenoble, le comité savoyard d'études et de recherches ufologiques (CSERU) de Chambéry, le groupe PALMOS de Montpellier, la société vauclusienne d'études des phénomènes spatiaux (SOVEPS), du Pontet, la société varoise (SVEPS) de Toulon, le groupe VERONICA de Nîmes, ainsi que Mr. TROADEC représentant de LDLN Vaucluse et du GREPU et Mr. BATISTON représentant de LDLN Isère.

-14- DOSSIER OBSERVATIONS./

-Le 7 octobre 1976, à 1h30, Mr. F. Claude, 30 ans, chauffeur routier, eut l'attention attirée par un objet orange-rouge, alors qu'il était au volant de son camion Berliet et roulait à 100kms/h, en direction de Montélimar.

L'objet, en forme de boomerang, se déplaçait d'Ouest en Est, et passa au-dessus de l'autoroute A7. Il disparut à l'intérieur des montagnes se trouvant à l'Est (montagne de Couspeau).

Le témoin se trouvait alors à 5kms au Sud de Montélimar. Il ne perçut aucun bruit.

Enquêteur: Mr. FIGUET.

-VIEDA (Argentine) 15 juillet 1976 (UPI). (Journal chilien, 7.76)

Deux objets volants non identifiés furent observés par quatre météorologues des Forces Aériennes Argentines dans les environs immédiats de l'aéroport de cette capitale provinciale à 1000kms au Sud-Ouest de Buenos Aires.

Selon les sources de l'aéronautique militaire, les OVNI furent observés hier, durant 2 heures, de 5h du matin à 7h, avant de se perdre à l'horizon avec les premiers rayons du soleil.

- QUITO, 11 août 1976 (Equateur). (Journal chilien, 8.76)

De nombreuses personnes résidant en divers secteurs de QUITO affirment avoir vu passer, hier soir, dans le ciel de la ville, des OVNI. Selon les versions en général coïncidentes, il s'agit d'objets étranges se déplaçant dans les airs à grande vitesse, laissant derrière eux un sillage de couleur.

- UN OVNI "SON ET LUMIERE" PRES DE St-MARCELLIN. (D.L. 29.9.76.)

Un OVNI assez remarquable a été observé le 12 septembre dernier, vers 22h50, près de St-Marcellin.

Ce soir là Mr. et Mme. G. et leur fils Jean-Christophe regardaient paisiblement la télévision, chez eux, au lotissement "Le Barret" à St-Vérand, près de St-Marcellin.

Soudain, un balayage horizontal apparut sur le petit écran, en même temps qu'un "bruit énorme" genre bang supersonique, se faisait entendre à l'extérieur de la maison.

Quelques secondes avant ce double phénomène, le chat "Mouche" qui dormait sur les genoux de Jean-Christophe, s'était brusquement réveillé et, saisi d'une frayeur incompréhensible, il avait bondi sur Mme. G., l'avait griffée, avant de se blottir contre elle.

A son tour, Jean-Christophe avait été pris de panique "Maman, s'était-il écrié, il va se passer quelque chose. Fais vite entrer Moustique!"

Moustique, c'est le deuxième petit chat de la maison.

Pour rassurer son fils Mme. G. ouvrit sa porte afin d'appeler son chat.

C'est alors qu'elle fut "assaillie" par une très forte chaleur, qu'elle a qualifiée de "lourde et étouffante".

En même temps, elle était éblouie par "une lumière élliptique d'un blanc incandescent" qui se trouvait à 30m, au-dessus d'un petit bois qui surplombe le lotissement de Barret.

"Cette lumière, expliquèrent par la suite Mme. G. et son fils, était grosse comme trois fois cents phares blancs de voitures suisses,

et il était pratiquement impossible de la fixer".

La lumière, qui jusque là, était immobile, se mit à descendre derrière le petit bois, et les témoins la virent à travers le rideau d'arbres, qui s'arrêtait.

Mr. G. arriva à la rescousse. Lui aussi ressentit une sensation de forte chaleur. Les trois personnes remarquèrent à la base de la forme elliptique, une barre de lumière, "comme un néon" qui s'en détachait.

Soudain, le phénomène s'avapora, comme une bougie que l'on souffle. Seul un halo lumineux subsista quelques instants.

L'observation avait duré dans les trois minutes.

De Roger Vigneron.

-SANTANDER (Espagne) 17 juillet 1976. (Journal chilien, 7.76)

Un "extraterrestre" de quelques trois mètres 50 de haut a été vu, hier, vendredi à 5h $\frac{1}{2}$ du matin dans les environs d'Escalante, province de Santander.

Deux personnes qui se rendaient sur leur lieu de travail furent témoins du fait et déclarèrent que le géant portait sur la tête un disque argenté, et cheminait avec une certaine lenteur au milieu de la route.

-LAS PALMAS, 4 juillet 76. (Bild am Sonntag- 4.7.76.)

Paco Estevez Garcia ne peut plus dormir tranquille depuis sa rencontre avec un UFO...

Le mardi soir 22 juin, Paco Estevez Garcia et le Dr. Julio Padron y Leon se dirigeaient en voiture vers El Hornillo. Subitement, vers 22h 25, ils aperçurent une chose géante de quelques 25m de diamètre, de forme circulaire, l'extrémité semblait être une $\frac{1}{2}$ sphère, la chose avait 2 étages, les murs n'étaient pas lisses, ils rappelaient un gros rayon d'abeille, dans une ruche.

La sphère seule était transparente et brillait vivement; tout l'entourage était clair comme en plein jour.

Dans le vaisseau spatial, en plein milieu, deux hommes étaient assis sur des sièges. Ils semblaient comme vêtus de costumes de plongée et avaient plus de 3m de haut, ils étaient d'un rouge criard...

L'auto-radio cessa de fonctionner. Paco freina: "Je voulais voir cela de plus près" dira-t'il plus tard. Il s'approcha à environ 25m. Le docteur le rappela en criant, et il retourna rapidement dans la voiture dont le moteur tournait encore, et mit les gaz d'une jambe tremblante.

-SURVOL D'OVNI AU COL DE L'ARCHE. (DL.14.12,76)

Le 8 décembre vers 23h, les sargents-chefs Gaborris et Charrins de la section de montagne du 11^e BCA cantonné à Maison-Méanne, à proximité du col de Larche, ont vu un objet de forme allongée qui se déplace dans le ciel, venant d'Italie et se dirigeant vers le N.E. Au casernement les chiens de la section de montagne ont hurlé de façon surprenante. Le lendemain, toujours vers 23h, les 2 mêmes officiers voient au même endroit que la veille 4 formes identiques à celles de la veille dans le ciel.

Ces objets se déplacent sans bruit, dans la même direction N.E. (vers le col de la Mirandol), à une hauteur de 500 à 1500m environ.

A un certain moment, une petite lumière s'allume sous l'une de ces formes. Les chiens ont à nouveau hurlé à mort. Un douanier en poste à Larche a également vu les 4 OVNI, le jeudi à 23h. (Enquête de la gendarmerie)

Un poste de surveillance composé de gendarmes et de soldats du 11^e BCA mis en place au col de Larche y demeure vendredi, samedi et dimanche soir, mais aucune nouvelle constatation anormale n'est faite.

-15-RAPPORT D'ACTIVITES.-

Compte-rendu de Mr. REYNAUD au sujet du travail entrepris par Messieurs Alain JOFFRE et Lionel REYNAUD en juillet 1976.

Tout a commencé par une réunion entre les enquêteurs du secteur Ardèche, organisée à la demande de Mr. PATTARD (Privas).

Cette réunion a rassemblé Mrs. PATTARD (secteur de Privas), VEDEL (La Voulte), JOFFRE (Privas - Bourg-Saint-Andéol) et REYNAUD (Annonay).

Cette séance ayant eu lieu à La Voulte, fin juin 1976; le besoin impérieux de mettre en place, le plus rapidement possible, un réseau aussi dense qu'il se peut, en Ardèche, a conduit Mr. JOFFRE et moi-même à commencer ce travail dès juillet, sous le nom de "réseau d'informateurs".

Plusieurs points ont été soulevés entre nous tels que les caractéristiques de cet informateur et son rôle:

-son rôle: nous prévenir (soit à Valence, soit chez l'enquêteur du secteur), s'il se passe quelque phénomène "mystérieux", en particulier phénomène O.V.N.I., au niveau local, et ce le plus rapidement possible.

-ses caractéristiques: résider en permanence dans le village .être bien au courant des "affaires" ou des événements du village (cette condition pouvant découler de l'autre).

Deux possibilités majeures se sont révélées rapidement à nos yeux: les deux types d'informateurs, ceux qui sont d'ailleurs statistiquement et effectivement le plus grand nombre sont secrétaires de mairie ou correspondants du journal local (Dauphiné Libéré).

Ensuite, nous avons pesé le pour et le contre de ce système de détection du phénomène O.V.N.I.: pour- le nombre de cas relativement faible en Ardèche peut s'expliquer par la non-communication de ces cas aux personnes compétentes (gendarmerie, enquêteurs privés), ou, du moins, aux personnes susceptibles de les révéler (correspondant du journal).

La mise en place d'informateurs peut remédier à cela.

.Contre: les personnes que nous avons contactées ont la possibilité de se laisser abuser par des mystificateurs, ou même d'en jouer le rôle.

Une fois décidés à lancer l'opération, comment avons-nous, Mr. JOFFRE et moi-même, procédé?

Nous avons entrepris de visiter systématiquement tous les villages compris dans le périmètre suivant (voir annexe).

Ce périmètre correspond à ce que nous avons appelé secteur d'Annonay ou secteur A.

Il représente 75 villages (dont un hors-secteur: St Andéol-de-Fourchade), et 62 d'entre eux sont munis d'au moins un informateur. 13 restent donc provisoirement laissés pour compte.

Nous avons, de manière plus précise, établi un parcours approximatif que nous avons suivi le mieux possible.

Dans chaque village, après quelques essais balbutiants, la tactique de recherche fut vite comprise: priorité au secrétaire de mairie que nous contactions d'abord, soit à la mairie, soit chez lui; sinon visite au correspondant du D.L.; à défaut, l'instituteur ou la poste nous convenaient aussi.

Après présentation du "travail" demandé, les personnes contactées se sont montrées très coopératives, à part un ou deux refus assez nets (parce que les personnes en question avaient trop de travail et craignaient honnêtement de ne pouvoir faire celui-ci correctement); certains se montrèrent intéressés par les manifestations du phénomène dans la région ou par l'Association.

Nous pensons que la majorité des gens que nous avons vus sont des personnes de confiance prêtes à nous renseigner honnêtement.

Les suites de l'opération se situent à deux niveaux:

- au niveau des enquêteurs A.A.M.T: une réunion pour l'Ardèche, avec la présence éventuelle d'un ou deux membres de Valence pour discuter des résultats obtenus donner des comptes-rendus chiffrés et expliquer l'organisation d'une enquête, si lesdits informateurs nous signalent quelques cas.
- Au niveau des informateurs: une discussion avec notre ami DUQUESNOY nous a révélé qu'un réseau d'informateurs ne tient que s'il est alimenté; nous avons donc en projet:
 - un tract destiné à "relancer" les informateurs ainsi qu'à les remercier;
 - à ce tract serait joint un exemplaire de la revue UFO-INFORMATIONS ainsi que divers renseignements sur l'A.A.M.T. (historique, fonctionnement).
 - D'autres "feuilles" seraient destinées aux informateurs, leur contenu reste en suspens, mais elles semblent indispensables pour que les informateurs ne nous oublient pas. On pourrait même arriver à la création d'une espèce de "feuille d'informateurs", mini-journal gratuit, destiné aux personnes en question.

Précisons enfin que la mise en place des informateurs doit se faire sur d'autres secteurs.

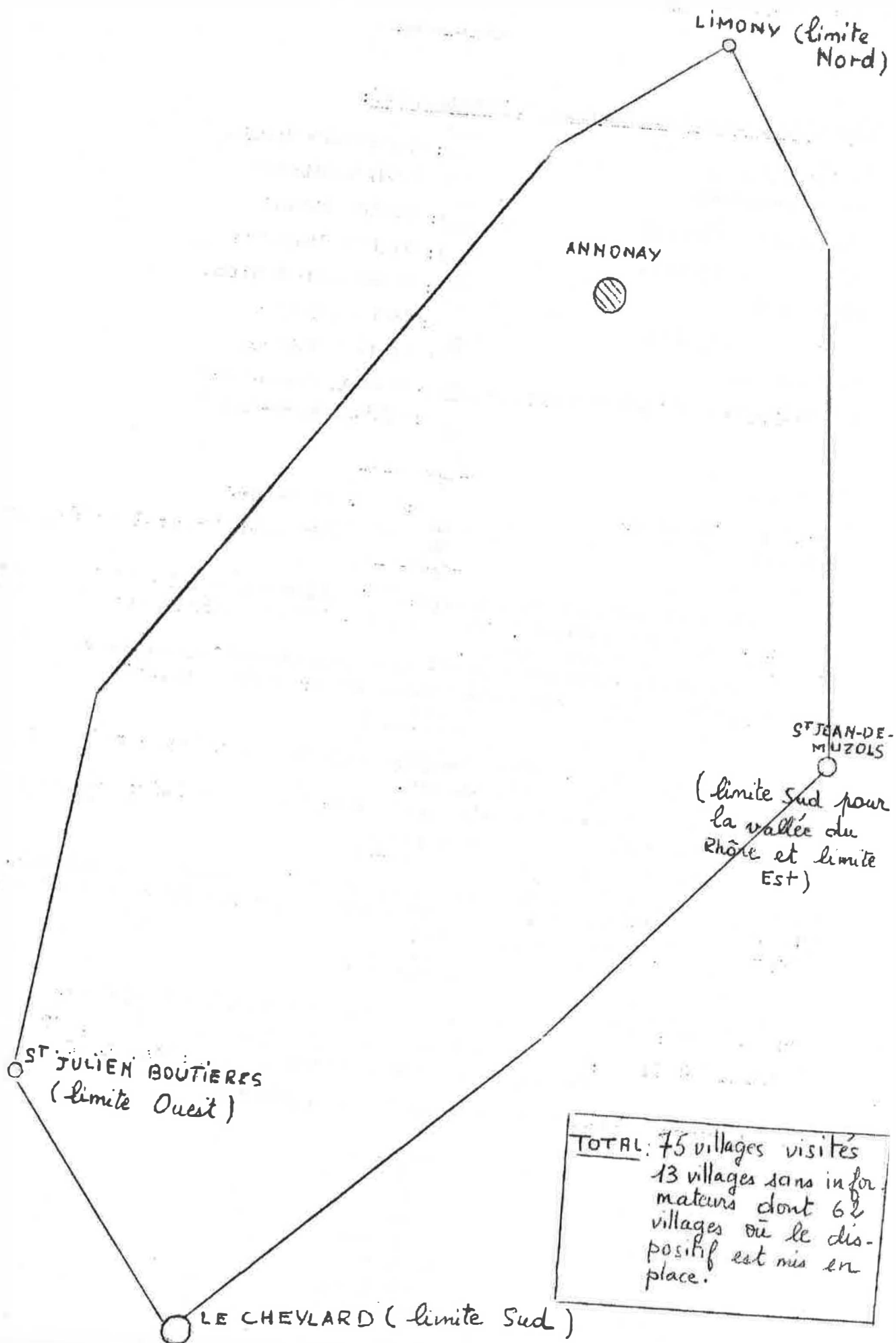
Privas reviendrait à Mr. PATTARD, La Voulte et St-Peray commencés par Mr. JOFFRE et moi-même doivent être terminés prochainement par Mr. VEDEL.

A Annonay, le 2 août 1976,

L. REYNAUD.

N.D.L.R. Au moment où nous publions ce résultat, le travail d'organisation est toujours en cours pour s'étendre graduellement à toute l'Ardèche. Nous publierons, dans un prochain numéro, les suites de cette opération.

Félicitons nos amis pour cet important travail entrepris en espérant qu'ils susciteront des vocations pour entreprendre le même travail dans la Drôme.

ANNEXE.

TOTAL: 75 villages visités
 13 villages sans infor-
 mations dont 62
 villages où le dis-
 positif est mis en
 place.

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901.
Délégation régionale "Lumières dans la Nuit" Drôme- Ardèche -

-o-o-o-o-o-

Composition du bureau pour l'année 1977:

Président	: DUQUESNOY David
Vice-Président	: DORIER Michel
Secrétaire général	: BESSY Michel
Secrétaire adjoint	: DORIER Rolande
Trésorier	: DUQUESNOY Régine
Trésorier adjoint	: ROUGON Marie
Archiviste	: FIGUET Michel
Conseillers à l'information	: REBULL Jean-Marc : RUCHON Jean-Louis

-o-o-o-o-o-

Membres d'honneur	: CHALOIN André BONNAVENTURE Chantal et Raymond
-------------------	--

-o-o-o-o-o-

Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.

Faites-le connaître et faites-nous connaître dans vos régions afin que "vive votre Association pour votre information".

-o-o-o-o-o-

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la propriété artistique.

Reproduction partielle autorisée à la condition expresse d'en citer la source.

-o-o-o-o-o-

Imprimé en France - Directeur de la publication: DORIER Michel.
Imprimé par l'Association sur duplicateur 29, rue Berthelot à VALENCE.
Dépôt légal: 4^e trimestre 1976.

-o-o-o-o-o-

REDACTION : DORIER Michel - "Les Godards" - 26380-PEYRINS.

ADMINISTRATION : ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN , 29 - rue
Berthelot 26 000 VALENCE - TEL: 44.58.48.

Permanence : chaque mercredi de 18h30 à 19h30.

-o-o-o-o-o-



Association
des amis de

Marc Thirouin